

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2023-2024



CALACS
COUP DE COEUR





TABLE DES MATIÈRES

Mot de l'équipe	1
L'équipe et la collective	2
Présentation du CALACS	5
Gestion interne	9
Volet aide directe	24
Statistiques des demandes d'aide	39
Volet sensibilisation, prévention, formation et promotion	45
Volet représentation et lutte	54
Volet Exploitation sexuelle	72
Projet SurVivantes	87
Bailleurs de fonds	90
Conclusion	91
Annexes	92





MOT DE L'ÉQUIPE

Les CALACS de la province se sont rapidement développés et transformés durant les dernières années. Entre autres avec les vagues de dénonciations du mouvement #metoo et celles qui s'en sont suivies. La plus grande reconnaissance de la problématique et l'emphase mise par les gouvernements pour mieux outiller les organismes travaillant avec les victimes de violence sexuelle a amené les CALACS à devoir s'adapter rapidement. Le CALACS Coup de cœur en a également vécu grandement les impacts. C'est dans ce vent de changement et de visibilité que le CALACS termine une année charnière en termes de restructuration, de renouveau et de consolidation à la fois. Ce fut par moment mouvementé, mais de plus en plus stable et solide au fil des mois, chacune y trouvant peu à peu sa place dans cette nouvelle structure, cette nouvelle façon de travailler et cette façon de se réorganiser de façon efficace et efficiente. Toute cette période de transition était en fait une continuité des dernières années. En même temps, nous commençons à en voir et à en ressentir les impacts positifs. Malgré tous les défis que cela pouvait apporter, nous l'avons travaillée en ayant profondément à cœur le bien-être des adolescentes et des femmes victimes de violence sexuelle ainsi que le bien-être de l'équipe et de la collective. Nous commençons à goûter au calme après la tempête au fil des derniers mois, à retrouver un équilibre au sein d'une équipe qui s'est agrandie et qui s'est transformée rapidement.

Malgré le processus de changement enclenché dans notre centre, notre analyse féministe de la problématique continue de faire partie intégrante de chacune d'entre nous, et ce, bien au-delà de notre travail. Nous avons chacune profondément à cœur les changements sociaux et structuraux qui permettront un jour une vie sans violence sexuelle et sans violence sous toutes ses formes. Nous avons aussi à cœur de plonger en nous pour une meilleure connaissance de nous-mêmes et par ce souci d'intégrité envers nous-mêmes et nos pratiques, cela nous permet, chacune à notre façon, d'expérimenter ce qu'est un processus de changement pour par la suite le transmettre aux femmes dans leur propre processus. C'est donc sous cette ère de changement que nous avons réalisé les activités de cette année au sein du CALACS Coup de cœur et que nous continuerons de réaliser les activités de la prochaine année.

Bonne lecture !

- L'équipe & la collective du CALACS Coup de cœur

ADMINISTRATRICES DE LA COLLECTIVE 2023-2024

ADMINISTRATRICES

Brigitte Simard : Présidente, membre de la communauté

Cécile Ernault : Administratrice (jusqu'en octobre 2023), membre de la communauté

Johannie Deschênes : Administratrice, membre de la communauté

Kimberly Brown : Secrétaire, membre de la communauté

Lyne Collette (depuis décembre 2023) : membre de la communauté

Nathalie Latour : Administratrice, employée de l'organisme

Paméla Carrier : Administratrice, employée de l'organisme





TRAVAILLEUSES

Une équipe grandissante, travaillant fort pour répondre à la mission de l'organisme et à la création d'une cohésion solide!

TRAVAILLEUSES



Nathalie Latour : Travailleuse à la mission de base depuis janvier 1996

Annick Girard : Travailleuse à la mission de base depuis août 2003

Delphine Huard : Travailleuse à la mission de base depuis avril 2005 à temps plein, à temps partiel depuis juin 2004

Paméla Carrier : Travailleuse à la mission de base, depuis septembre 2010 – à la coordination depuis octobre 2023

Jade Goulet : Travailleuse depuis février 2019 – Travailleuse au volet exploitation sexuelle et co-responsable du projet SurVivantes

Mélanie Ouimet : Travailleuse d'octobre 2020 à novembre 2023

Véronique Léveillé : Travailleuse à la mission de base depuis février 2021

Justine Lemay-Ouellet : Travailleuse à la mission de base depuis avril 2021. Responsable de la gestion du programme Empreinte – Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel

Crystale Drainville : Travailleuse depuis mars 2022 – Responsable du volet exploitation sexuelle



TRAVAILLEUSES SUITE...

Cathy Sirois : Travailleuse à la mission de base depuis juin 2022, impliquée au volet exploitation sexuelle

Camille Lavallée : Travailleuse à la mission de base depuis septembre 2022

Virginie Riopel : Travailleuse à la mission de base depuis octobre 2022 – Co-responsable du projet SurVivantes

Émilie Gagné : Travailleuse à la mission de base depuis février 2024

Kassandra Rousseau : Travailleuse depuis mars 2024 – Chargée du projet SurVivantes



MEMBERSHIP

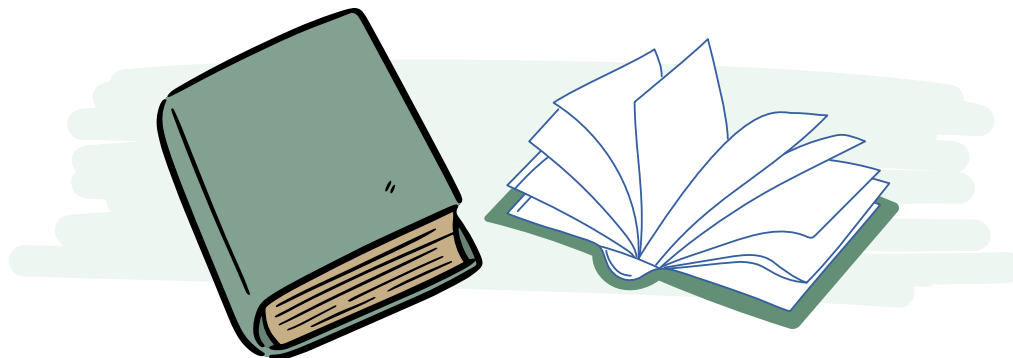
Nous comptons actuellement 69 membres en règle.

PRÉSENTATION DU CALACS

UN PEU D'HISTOIRE

C'est en 1975 que le premier Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel a été implanté à Montréal. Peu de temps après, plusieurs organismes ont été mis sur pied un peu partout au Québec et, en 1979, le Regroupement québécois des CALACS s'est formé. C'est ensuite, en 1986, que s'est établi le premier Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel dans la région. Il s'agissait alors du CALACS Laurentides-Lanaudière qui avait pour mission de couvrir l'ensemble des 2 régions administratives s'étendant sur plus de 33 517 km carrés et une population de 849 861 personnes. Rapidement, les intervenantes ont constaté que peu de services pouvaient être réellement offerts à la population de Lanaudière et qu'il devenait urgent de doter la région d'un CALACS autonome. C'est donc en 1994 que le CALACS de Lanaudière a été mis sur pied pour toute la région. En 2001, un deuxième CALACS a vu le jour sur le territoire lanaudois qui fut alors scindé en 2 : le CALACS Coup de cœur, situé à Joliette desservant les MRC du nord de Lanaudière (Joliette, Matawinie, d'Autray et le nord de Montcalm) et le CALACS La Chrysalide, situé à Terrebonne, desservant les MRC du sud de Lanaudière (des Moulins, l'Assomption et le sud de Montcalm).

Considérant l'étendue du territoire à couvrir au nord de Lanaudière (11 430 km carrés), nous sommes constamment à la recherche de solutions novatrices pour rendre nos services plus accessibles aux adolescentes et aux femmes qui en ont besoin.





MISSION DU CALACS COUP DE CŒUR



Le CALACS Coup de cœur est un organisme communautaire féministe sans but lucratif, membre du Regroupement québécois des CALACS. Sa mission est la suivante :

- Aider et soutenir les adolescentes de 12 ans et plus (de niveau secondaire) et les femmes adultes, ayant vécu une ou plusieurs agressions à caractère sexuel ;
- Sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel et l'informer des mesures préventives ;
- Favoriser les discussions et la communication avec tout organisme ou gouvernement local, provincial ou fédéral, afin de promouvoir les intérêts des femmes agressées sexuellement ;
- Participer à toutes autres activités concernant les problématiques touchant les femmes ainsi qu'à la promotion de rapports égalitaires entre hommes et femmes.

Étant dans un vent de changement et de mise à jour pour être congruentes avec ce que nous souhaitons, nous avons travaillé cette année à redéfinir notre mission. Notre nouvelle mission sera adoptée dans une prochaine Assemblée générale extraordinaire.

PHILOSOPHIE DU CALACS

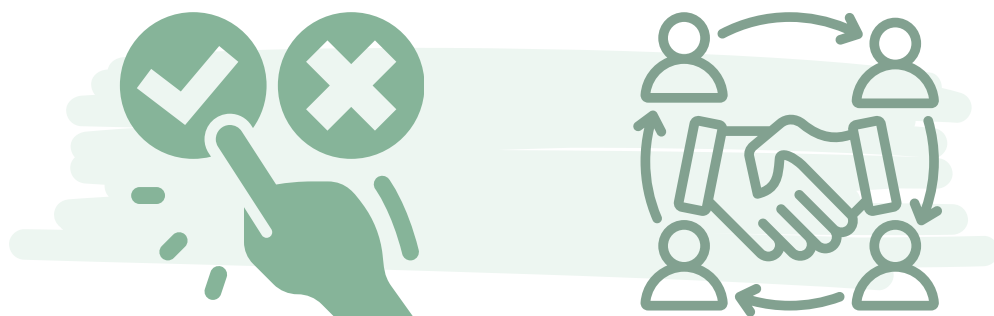


L'approche utilisée au sein de notre CALACS est basée sur une analyse féministe de la problématique des agressions sexuelles. Les buts poursuivis par l'intervention, tant de groupe qu'individuelle, sont essentiellement d'aider les femmes agressées sexuellement à identifier leurs besoins, à réaliser leurs objectifs personnels et sociaux, à trouver des moyens concrets afin de soulager leurs souffrances, à surmonter les conséquences des agressions qu'elles ont subies, à se sentir mieux avec elles-mêmes, avec les autres et en société ainsi qu'à reprendre du pouvoir sur leur vie. Cette philosophie imprègne donc nos pratiques et nos interventions. Nous définissons l'agression à caractère sexuel comme un acte de domination, d'humiliation, d'abus de pouvoir et de violence, principalement commis envers les femmes et les enfants. Agresser sexuellement c'est donc imposer des attitudes, des paroles, des gestes à connotation sexuelle contre la volonté de la personne, et ce, en utilisant l'intimidation, la menace, le chantage, la manipulation et la violence verbale, physique, psychologique ou économique. L'agression à caractère sexuel peut prendre différentes formes : l'agression sexuelle avec pénétration, l'agression sexuelle collective, l'inceste, les attouchements, le harcèlement sexuel, le voyeurisme, l'exploitation sexuelle et l'exhibitionnisme en sont des exemples. Inspirées des autrices Chantal Robitaille et Danièle Tessier qui ont abordé dans un article « les défis de l'intervention féministe dans les CALACS... 30 ans après », nous croyons que notre défi depuis quelques années et encore en 2024 est d'inclure et d'adapter nos pratiques à la diversité des femmes pour mieux intervenir dans une approche féministe intersectionnelle, considérant ainsi toutes formes de vulnérabilité pouvant les affecter.

FONCTIONNEMENT DU CALACS

Par conviction politique et souci de cohérence, nous avons longtemps choisi d'adopter un mode de gestion et de fonctionnement en collective, compatible avec les valeurs du féminisme qui sous-tendent notre analyse des agressions sexuelles. Ce mode de fonctionnement vise à éliminer les inégalités et les déséquilibres engendrés par les structures patriarcales et hiérarchiques de la société. Comme moteur de gestion et de fonctionnement, la collective constitue un moyen privilégié pour mettre en œuvre les façons de faire les mieux adaptées à ce que nous sommes et à ce que nous voulons comme société. En vue d'arriver à une plus grande démocratie, c'est-à-dire au respect des voix de toutes les femmes qui gravitent dans notre centre, nous avons donc choisi le fonctionnement en collective. Dans ce mode de fonctionnement, la prise de décision par consensus est souvent privilégiée et nous considérons que le processus est aussi important que le résultat. Un espace est accordé aux échanges afin que chacune se sente considérée lors des prises de décision. Étant donné que les jeunes filles et les femmes qui ont vécu une agression sexuelle demeurent au cœur de nos préoccupations et de notre mission, nous rendons possible l'implication des femmes ayant bénéficié des services du CALACS en tant qu'administratrices du centre. Par ailleurs, pour devenir membre et administratrice, il est important de souligner qu'avoir vécu une quelconque forme d'agression sexuelle n'est pas un prérequis. Chaque femme démontrant un intérêt marqué pour la problématique et adhérant aux orientations du centre peut s'impliquer en devenant membre ou administratrice du CALACS.

Toutefois, avec les années, l'équipe grandissante et l'augmentation des demandes de toutes sortes, nous devons nous rendre à l'évidence : nos façons de faire ne sont plus fonctionnelles. Depuis un certain temps, nous réfléchissions à la meilleure façon d'adapter notre mode de gestion et de prise de décision à notre nouvelle réalité. C'est en octobre dernier que nous avons fait le grand saut et mis en place une coordination. Nous souhaitons que cette mesure, qui se veut pour le moment en essai et exploratoire, nous aide à organiser notre travail de la façon la plus efficiente possible. Tout en maintenant nos valeurs d'égalité, d'équité et la recherche d'une entente se rapprochant le plus du consensus, nous souhaitons également raccourcir nos processus décisionnels et de gestion pour faire plus de place à l'accomplissement de notre mission et des services que nous offrons.



LES SERVICES OFFERTS

Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00, la mission du CALACS s'inscrit sur 3 volets d'activités (aide directe, prévention, lutte et représentation) qui sont tous aussi essentiels les uns que les autres.

Nous constatons, comme à chaque année, que le volet de l'aide directe qui regroupe différents services offerts aux femmes et aux adolescentes victimes ainsi qu'à leur entourage occupe plus du tiers de notre temps vu le nombre élevé de demandes. Il demeure essentiel pour nous d'offrir des services d'aide afin d'agir directement sur les conséquences que les agressions ont laissées dans la vie de celles qui les ont subies.

Pour nous, les agressions sexuelles ne cesseront que si un travail de prévention, d'éducation et de sensibilisation est effectué auprès de la population en général. En ce sens, il est donc primordial d'offrir de telles activités qui visent à éliminer les conditions sociales qui favorisent l'émergence et la perpétration des agressions à caractère sexuel commises envers les femmes et les adolescentes.

Comme moteur de changement politique et social, la lutte figure elle aussi au menu quotidien de notre centre. Nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions à caractère sexuel en s'attaquant ainsi aux facteurs sociaux qui valident et perpétuent la violence sexuelle. Les CALACS, ont été créés par et pour les femmes et existent toujours grâce à leur volonté de faire changer les choses.

À ces trois volets, nous ajoutons le volet exploitation sexuelle. Bien que l'exploitation sexuelle soit une forme de violence sexuelle, le fait que nous ayons un financement à la mission spécifique nous invite à lui donner davantage de visibilité. Et ce, même s'il regroupe des activités qui se retrouvent dans nos 3 autres volets.

Volet aide directe	Volet sensibilisation	Volet représentation et lutte	Volet exploitation sexuelle
<ul style="list-style-type: none">- Écoute téléphonique et références- Premières rencontres- Suivis individuels pour adolescentes et femmes- Rencontres d'informations- Groupes de cheminement pour femmes adultes- Accompagnements (judiciaire, IVAC, médico-légal et pour toutes autres démarches en lien avec les agressions sexuelles)- Défense de droit- Soutien à l'entourage	<ul style="list-style-type: none">- Programme « Empreinte : Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel »- Conférences et kiosques d'informations- Formations aux intervenants- Cours d'autodéfense	<ul style="list-style-type: none">- Représentation de l'organisme à différentes instances locales, régionales et provinciales- Organisation ou participation à différentes activités pour dénoncer la violence faite aux femmes	<ul style="list-style-type: none">- Suivis individuels- Suivis pour l'entourage- Groupes pour l'entourage- Accompagnements judiciaires, médicaux et pour tous autres besoins liés à l'exploitation sexuelle- Animations d'ateliers en secondaire 4- Animations au CRJDA- Interventions téléphoniques via le cellulaire de 8h à 22h, 7 jours sur 7- Cafés-rencontres

GESTION INTERNE



GESTION INTERNE

Depuis le changement de structure, la gestion interne de l'organisme relève majoritairement de la responsabilité de la coordonnatrice, de quelques travailleuses ayant en charge des tâches de gestion et de la collective.

La gestion de l'organisme comprend :

LA GESTION FINANCIÈRE

- La gestion des comptes payables et recevables ;
- Le suivi des finances ;
- Les contacts avec la comptable et l'auditrice externe ;
- L'élaboration et l'ajustement des prévisions budgétaires en cours d'année ;
- Les demandes de subventions (Programme de soutien aux organismes communautaires et autres) ;
- La recherche de financement divers.




LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

- La gestion des paies de façon hebdomadaire ;
- Le processus d'embauche et l'encadrement des nouvelles travailleuses ;
- L'élaboration des contrats de travail ;
- La gestion des départs et des retours au travail ;
- La gestion des demandes de congés et des vacances annuelles ;
- L'évaluation des travailleuses ;
- L'application de la politique des conditions de travail en vigueur et le travail de révision de la politique actuelle ;
- La gestion de notre assurance collective.

LA GESTION ORGANISATIONNELLE

- La préparation des rencontres d'équipe et de collective ;
- L'organisation des lieux (entretien, aménagement) et les contacts avec les différents fournisseurs de services ;
- L'implantation de notre réseau informatique, de notre système téléphonique et de notre plateforme de gestion (ASO) ;
- La réalisation des achats nécessaires à notre bon fonctionnement ;
- Toutes autres tâches reliées à l'organisation.





POUR L'ANNÉE 2023/2024, NOUS AVIONS CONVENU :



- De poursuivre notre démarche de planification stratégique et notre démarche de révision de notre structure organisationnelle, en étant accompagné d'une firme spécialisée (Convergence) afin de maximiser notre fonctionnement ;
- De s'entourer de professionnelles qualifiées et bienveillantes pour nous guider et nous soutenir dans nos démarches de clarification et de gestion des différends à l'intérieur de l'équipe. Les supervisions cliniques de groupe et individuelles ont permis d'aborder des situations problématiques et d'offrir du soutien à chacune dans ces démarches. L'implication de notre superviseuse clinique a permis la création d'un filet de sécurité important pour s'assurer de conserver un climat fonctionnel propice à la poursuite de notre mission et de nos activités ;
- De poursuivre notre travail de révision des conditions de travail pour aboutir à l'adoption d'une nouvelle politique ;
- De continuer à offrir des services d'aide et d'accompagnement de qualité et de minimiser le temps d'attente pour recevoir de l'aide. L'ampleur de la liste d'attente demeure un facteur préoccupant et nous demeurons constamment sensibles à cette réalité ;
- De poursuivre la réalisation de nos projets, dorénavant financés à la mission spécifique : En prévention par notre Convention avec le Secrétariat à la condition féminine dans le cadre du programme ayant comme objectif de soutenir des initiatives visant à sensibiliser les élèves du secondaire à la violence sexuelle, dont le déploiement du programme Empreinte — Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel et en Exploitation sexuelle par notre Convention avec le ministère de la Sécurité publique dans le cadre du Programme de financement à la mission en exploitation sexuelle (PMES). Pour développer davantage notre volet en exploitation sexuelle, nous avons déposé une nouvelle demande de financement au Secrétariat à la condition féminine pour mettre en place un projet SurVivantes. Nous sommes bien heureuses que notre projet ait été retenu ;
- De continuer à explorer de nouvelles sources de financement pour être en mesure de répondre davantage aux demandes de chacun de nos volets, de diminuer le temps d'attente et d'augmenter l'accessibilité à nos services. Nous avons amorcé la rédaction d'une demande de financement provenant du Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) qui vise à une bonification de la réponse aux besoins des victimes et des auteurs de violence sexuelle et conjugale. Cette demande sera déposée en avril prochain ;
- De continuer à s'investir sur les lieux de concertation régionaux et provinciaux tels que le Regroupement québécois des CALACS, la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière et l'ensemble des Comités régionaux en agression sexuelle et en exploitation sexuelle.

Nous travaillons également sur notre rayonnement externe en amorçant, entre autres, la planification des célébrations de notre 30^e anniversaire ainsi qu'en renouvelant notre image et notre matériel promotionnel.



GESTION DES RESSOURCES HUMAINES



La gestion des ressources humaines dans une équipe en expansion et en restructuration est un défi quotidien. Notre première moitié d'année, les ressources humaines (contrats, heures, conditions de travail, encadrement, etc.) étaient gérées par une personne responsable accompagnée par le comité de gestion interne. À la mise en place de la coordination, la responsabilité est devenue celle de la coordonnatrice.

C'est une restructuration complète qui s'est vécue et pour laquelle nous sommes encore en adaptation. La coordonnatrice doit s'approprier les tâches y étant rattachées, se former, se créer un plan de travail et aller chercher du soutien.

En plus des tâches quotidiennes, du travail a été fait pour la création et la mise à jour de documents et des processus internes : processus disciplinaire, politique des conditions de travail, déclaration en matière d'équité salariale, etc. Ces travaux, ainsi que plusieurs, autres sont en continuité pour l'année à venir.

En plus de rencontres officielles en ressources humaines avec chacune des travailleuses, plusieurs rencontres de soutien ponctuelles ont également eu lieu. Que ce soit dans la gestion de la planche de travail, des conditions de travail, dans la gestion de conflit ou la médiation, plusieurs heures ont été investies.

Pour encadrer et soutenir la coordonnatrice, un comité « Gestion des ressources humaines » a été créé. Composé de 2 administratrices, de la coordonnatrice ainsi que de la superviseure clinique, le comité s'est rencontré à quelques reprises pour dégager des enlignements sur la gestion de certaines situations. Quelques mois plus tard, la superviseure clinique s'est retirée du comité pour éviter de dédoubler son rôle. Du soutien par une firme externe, spécialisée en gestion des ressources humaines, sera alors disponible au besoin pour accompagner le comité.

Pour les travaux sur les conditions de travail, un comité a également été créé et est composé de 2 travailleuses et d'une administratrice. Comme notre politique des conditions de travail date de 2004, il est temps qu'elle soit mise à jour. De plus, l'équipe avait exprimé un souhait de se doter d'une échelle salariale, priorité qui a été travaillée entre septembre et décembre 2023 et adoptée à la collective du 19 décembre 2023. En tout, le comité s'est rencontré à 14 reprises en plus de tout le temps investi dans toutes les tâches connexes (recherches de politiques de conditions de travail de d'autres milieux, lectures sur les normes du travail, rédaction de proposition, calculs de prévisions budgétaires, etc.). C'est un travail de longue haleine !

Un processus d'embauche a également été mis en branle pour compléter notre équipe. Plusieurs heures ont été nécessaires pour compléter ce processus qui s'est étendu sur plusieurs mois pour se conclure en février dernier.

SOUTIEN À LA COORDINATION

Avec la mise en place de la coordination, il a été nécessaire de mettre en place des espaces pour que la nouvelle coordonnatrice puisse être soutenue dans ses nouvelles fonctions. Du temps a été dégagé avec la superviseure clinique ainsi qu'avec la firme Convergence. De plus, elle a pris du temps avec des consœurs de d'autres CALACS qui ont des tâches semblables aux siennes. Plusieurs rencontres formelles et informelles, des textos, des appels téléphoniques et des rencontres en visioconférence ont eu lieu.

RÉUNIONS D'ÉQUIPE, DE GESTION INTERNE ET RENCONTRES DE LA COLLECTIVE



Les rencontres d'équipe hebdomadaires demeurent pour les travailleuses un espace important pour discuter, échanger, prendre position et s'offrir du soutien mutuel dans leurs dossiers respectifs. Il y a donc eu minimalement 3 heures par semaine consacrées aux rencontres d'équipe tout au long de l'année, sauf exception.

Ce sont 36 rencontres d'équipe qui se sont tenues au cours de l'année pour un total de 1 105 heures investies.

En plus des rencontres d'équipe, pendant les premiers mois de l'année, un comité de gestion interne était mis sur place pour traiter certains points qui n'avaient pas à être vus en équipe ou encore pour préparer certains points afin que les discussions se déroulent plus facilement. Six rencontres de gestion interne ont eu lieu pour un investissement de temps de 73h00.

Douze rencontres de la collective ont été tenues cette année. La collective se réunit généralement une fois par mois et chacune des rencontres est d'une durée d'environ 3h30. Cette année, 1 poste est resté vacant lors de l'assemblée générale annuelle. L'assemblée a alors mandaté la collective pour pourvoir ce poste. En cours d'année, une administratrice a pris la décision de quitter l'instance. Nous avons été en mesure de la remplacer rapidement. Nous avons donc terminé l'année avec un poste vacant.

Nous souhaitons fortement avoir une collective complète pour l'an prochain.

La gestion des rencontres de collective, incluant la préparation, la rédaction des procès-verbaux, les présences et le soutien aux administratrices a nécessité environ 168h00.



LAC-À-L'ÉPAULE — JUIN 2023

Pour notre planification annuelle, nous avons décidé d'organiser notre travail de façon différente. De plus, comme nous souhaitions investir dans la cohésion d'équipe et se rapprocher en tant que collègues pour mieux passer au travers des défis que nous vivons, nous avons décidé d'organiser un lac-à-l'épaule de 3 jours pour travailler sur notre planification annuelle et stratégique.

Pour ce faire, nous avons loué un chalet à Mandeville. Nous avons utilisé ce temps ensemble pour planifier le mieux possible notre année à venir. Nous avons également profité de ce temps ensemble pour prendre soin de nous en tant qu'intervenantes, mais également en tant qu'équipe. Nous avons reçu des invitées qui nous ont guidées dans diverses activités. Ces dernières nous ont permis de nous déposer et d'en apprendre plus sur notre identité d'équipe.

Finalement, lors de la dernière journée, les administratrices sont venues nous rejoindre et une consultante de la firme Convergence était présente. Elle nous a présenté les résultats d'un sondage que nous avons été invitées à remplir et nous a exposé les différents modes de gestion. Cette présentation visait à alimenter nos réflexions à savoir si nous souhaitions changer notre structure. Cette journée a été remplie de défis, de mises au point et de discussions. Cela nous a permis de mieux comprendre les dynamiques présentes et d'envisager des solutions afin que nous puissions travailler de façon plus efficace et efficiente.



LAC-À-L'ÉPAULE — MAI 2024

Nous avons décidé de conserver la formule lac-à-l'épaule pour notre planification 2024/25. Au cours de cette année, de nombreuses heures ont dû être investies pour la planification et l'organisation de cette réunion de planification stratégique.



PLANIFICATION STRATÉGIQUE/CONVERGENCE

Depuis l'an dernier, le CALACS a entrepris un processus de planification stratégique. Pour ce faire, nous sommes accompagnées par la firme Convergence. À ces débuts, le comité encadreur était composé de 2 travailleuses et 2 administratrices. En constatant à quel point il était difficile pour le comité de se rencontrer suffisamment pour répondre au processus de planification, l'équipe a donc pris en cours d'année la décision qu'une seule travailleuse prenne en charge la planification stratégique. Cette travailleuse a donc eu comme mandat de participer aux rencontres avec une experte-conseil de la firme Convergence et de ramener ensuite l'information en rencontre d'équipe.

Des données ont été recueillies à partir de 3 volets de consultation, soit les administratrices de la collective, les membres du personnel ainsi qu'auprès des adolescentes et des femmes qui utilisent les services du CALACS. Les partenaires clés ont également été consultés pour connaître leurs besoins et leurs préoccupations quant à notre centre. L'ensemble des données a permis de dresser un portrait de la situation actuelle au CALACS.

Afin de poursuivre le processus de changement, l'équipe a œuvré sur la révision des fondements de l'organisme, c'est-à-dire la mission, la vision et les valeurs organisationnelles, ainsi que sur la philosophie et les modèles de gestion. Les discussions ont été bénéfiques pour orienter l'équipe vers une direction commune qui nous représente davantage.

À la lueur des constats et des discussions, nous avons pris la décision de changer notre modèle de gestion. Nous sommes actuellement en apprentissage et en adaptation. En effet, par le passé, notre modèle était de style horizontal, où chaque travailleuse et administratrice avait les mêmes rôles, responsabilités et devoirs. Ce modèle préconisait également une prise de décision par consensus. Considérant le fait que l'équipe s'est beaucoup agrandie, nous avons dû constater que les discussions et les prises de décision en groupe exigeaient dorénavant trop de temps. Par conséquent, le fait d'arriver à un consensus était devenu presque impossible et cela avait un impact sur nos tâches respectives. Nous avons donc exploré en équipe les 4 modèles de gestion et en avons créé un hybride qui nous correspond davantage. Ce changement de modèle de gestion a permis à notre équipe de se doter d'une coordonnatrice, qui a une vue d'ensemble sur tout ce qui se passe au CALACS. Afin d'assurer la transmission des informations, la coordonnatrice est présente à chacune des rencontres avec la collective.



Nous avons aussi mis en place des chargées de volet. Ces dites personnes ont la responsabilité de voir à ce que tout se déroule bien dans leur volet respectif, ce qui a donc contribué à diminuer le nombre de discussions en rencontre d'équipe. Plusieurs sujets peuvent désormais être discutés entre la coordonnatrice et les chargées de volet. Nous sommes encore en processus de changement et nous sommes conscientes que nous devons éclaircir les rôles et responsabilités de chacune durant l'année à venir.

En ce sens, nous sommes à une étape cruciale de l'organisation du plan d'action pour l'an prochain. Nous sommes actuellement à la première année de nos 3 ans de planification stratégique. Toute l'équipe est en apprentissage de ce nouveau fonctionnement et notre accompagnement avec Convergence lors de rencontres ponctuelles en visioconférence ou en présentiel permettent de répondre à nos questions et nos besoins. Nous avons également accès à leurs documents afin de nous guider dans ce processus.

Dix-neuf heures ont été investies en temps de rencontre et de développement par une travailleuse. De plus, la responsable de notre accompagnement en ce qui concerne la planification stratégique a été présente lors de nos rencontres d'équipe et de notre lac-à-l'épaule de 2023 pour un total de 13 heures.

MILITANTISME

Nous avons eu l'immense privilège d'avoir plusieurs femmes qui se sont impliquées de façon militante et bénévole au niveau du CALACS cette année. Nous en sommes particulièrement reconnaissantes!



Temps investi en militantisme	
Rencontres de collective — présence, préparation, transport	158h30
Lac-à-l'épaule	30h00
Formation C.A. marche	51h00
Comité divers (GRH/30 ^e /conditions de travail)	66h00
Témoignages	5h15
Œuvre artistique	30h00
Congrès du Regroupement québécois des CALACS	29h00
Temps investi par les travailleuses en encadrement	5h
Aménagement	16h
Embauche	10h
Total en militantisme	400h45

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'Assemblée générale annuelle a eu lieu le 24 mai 2023 à la Distinction à Joliette. Trente-trois personnes étaient présentes (membres et non-membres). La tenue de cette Assemblée a nécessité plus de 230 heures de travail (incluant entre autres la préparation des documents pour le rapport financier, la rédaction du rapport d'activités, les priorités annuelles, les prévisions budgétaires, l'organisation de l'assemblée, la présence à l'assemblée, etc.).

FORMATIONS/CONFÉRENCES/COLLOQUES/WEBINAIRES

Formation : « Transidentité et variance de genre : mieux comprendre et mieux accompagner »

Offerte par Le Néo

7 heures de formation

Pour 10 travailleuses pour un total de 70h

Formation C.A. marche !

Offerte par Méliane Harnois-Gelin

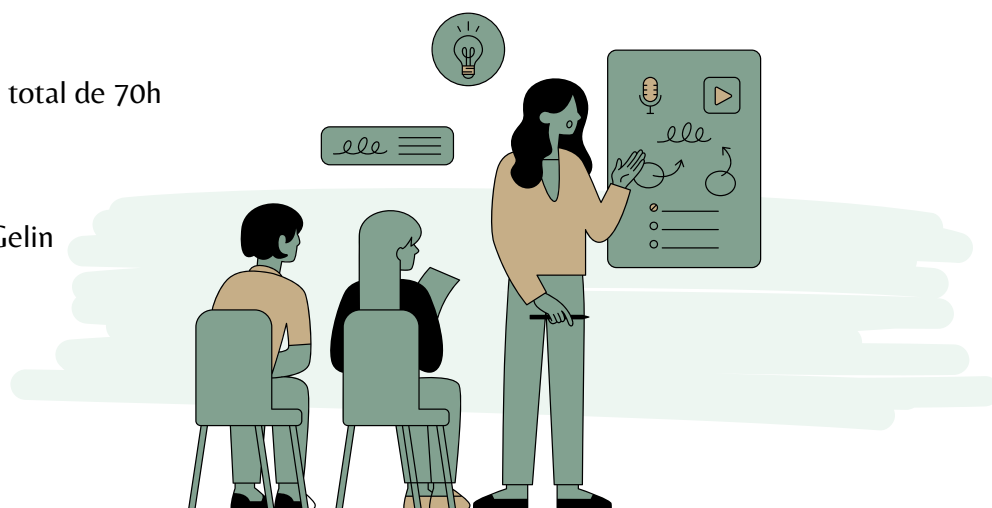
17h de formation

Pour 12 travailleuses

Pour un total de 204h

Et 3 administratrices

Pour un total de 51h



Webinaire « Exploitation sexuelle via les réseaux sociaux »

Offerte par Jessica Cyr : PIPQ (Projet intervention prostitution Québec)

2h pour une travailleuse

Formation sur l'exploitation sexuelle

Offerte par les intervenantes du comité FISCEL (dont Crystale Drainville)

Durée : 14h

Pour 3 travailleuses

Pour un total de 42h

Formation en ligne : Thérapie cognitivo-comportementale de l'insomnie

Offerte par Dr Charles Morin, psychologue

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 7h

Formation en ligne : Les violences en communautés autochtones

Offerte par la Plate-forme Brio

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 2h30

Formation en ligne : La distance thérapeutique

Offerte par Maude Fortier

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 3h

Formation Secouriste en milieu de travail

Offerte par Visa-vie inc.

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 16h



Formation en ligne : Les facteurs qui influencent le désir sexuel : comment le retrouver, le stimuler

Offerte par Kim Fafard Campbell

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 4h30

Formation du Centre de prévention du suicide de Lanaudière « Prévenir le suicide chez les personnes de 14 ans et plus »

Pour 2 travailleuses

Pour un total de 38 heures (12h en virtuel, 7h en présentiel)

Formation en ligne « Trauma et pleine conscience : compréhension et intégration en psychothérapie »

Offerte par Sédami Gwladys, psychothérapeute

Pour 2 travailleuses

Pour un total de 10h



Formation en ligne « Je me critique tout le temps : aider nos clients à mieux composer avec nos critiques incessantes »

Offerte par Amélie Seidah, psychologue

Pour 3 travailleuses

Pour un total de 6h

Formation en ligne « La honte : un état émotionnel complexe et souffrant. Compréhension et traitement »

Offerte par Sedami Gwladys, psychothérapeute

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 4h

Formation en ligne : La colère, de l'agir à l'inhibition, manifestations, expressions et considérations cliniques

Offerte par Geneviève Beaulieu-Pelletier, psychologue

Pour 2 travailleuses

Pour un total de 10h

Webinaire sur la confidentialité et le secret professionnel en contexte de référence personnalisée

Organisé par la Table de concertation en violence conjugale et agressions à caractère sexuel de Laval

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 6h

Formation en ligne : L'intervention auprès des victimes de stress post-traumatique

Offerte par Salima Mamodhoussen, psychologue

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 12h

Formation en ligne : La santé hormonale des femmes

Offerte par Mélanie Roy, B.A. ès arts — Sexologie UQAM

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 6h

Formation en ligne sur les troubles alimentaires

Offerte par Dr Howard Steiger

Pour 1 travailleuse

Pour un total de 12h

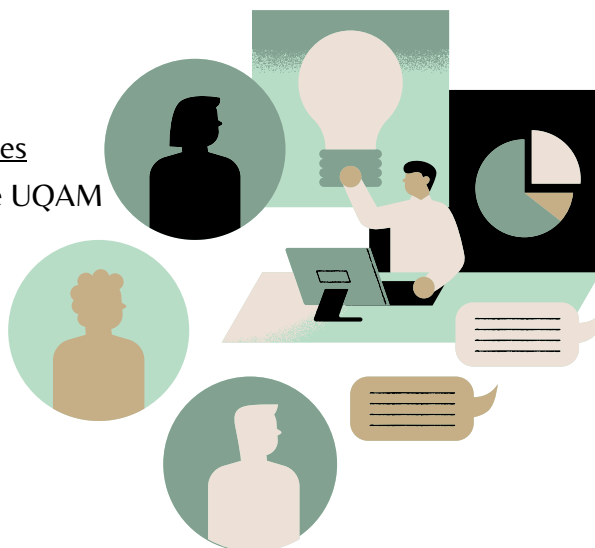


PLATE-FORME ASO/SYSTÈMES TÉLÉPHONIQUES ET INFORMATIQUES

Afin de maximiser notre fonctionnement et de rendre plus efficaces nos méthodes de travail, nous avons, cette année, poursuivi notre démarche en lien avec l'instauration de la plateforme web ASO. Servant à une tenue électronique de tous nos dossiers et activités, la mise en place de la plateforme aura demandé temps et mobilisation de la part de l'équipe entière. Tout d'abord, un travail a dû être effectué en amont avec une responsable de la plateforme afin de la bâtir selon nos besoins et nos pratiques afin qu'elle corresponde le plus possible à notre réalité terrain. Quatre rencontres auront été nécessaires à cet effet. Ensuite, une fois les grandes lignes finalisées, une formation de 3 heures a été offerte à 2 intervenantes qui auront eu le rôle d'administrer le programme. Une autre formation de 3 heures aura été donnée à l'équipe de travail entière afin de montrer le fonctionnement d'ASO. Pour donner suite à cela, la mise en route de la plateforme a été faite et nous avons pu commencer son utilisation. Au fur et à mesure que nous nous sommes approprié cet outil, des allers-retours ont dû être faits avec la responsable ASO afin de faire certains ajustements. Comme l'utilisation de ce programme était nouvelle pour toutes et que son appropriation demandait un certain investissement de temps de la part des intervenantes afin d'en comprendre les spécificités, nous n'avons pas obligé une utilisation intégrale de la plateforme cette année, bien qu'elle fût fortement recommandée. Cette nouvelle pratique peut donc avoir occasionné un dédoublement de temps pour certaines tâches lorsque les intervenantes n'étaient pas à l'aise de les réaliser entièrement par la plateforme web. Cependant, nous sommes persuadées que cet investissement nous sera bénéfique à plus long terme. Ce long travail devrait nous permettre, dans les années à venir, d'avoir davantage de temps et d'énergie à consacrer à notre mission.

ASO



Services de
Développement
Professionnels inc.



Plateforme ASO	
Rencontres de programmation et de validation	6h
Formation des administratrices	4h
Formation des intervenantes	24h
Appropriation de la plateforme	30h
Total des heures investies	64h

VIE ASSOCIATIVE

Cette année, nous avons décidé de maintenir notre priorité en ce qui a trait à la consolidation de l'équipe. Pour ce faire, un comité nommé vie associative a officiellement été mis en place. Deux intervenantes se sont vu libérer du temps sur leur planche de travail afin de réfléchir et d'organiser les différentes activités de ce comité et d'assurer l'atteinte de son objectif de base. Un montant total de 2 750 \$ a été octroyé pour la réalisation de diverses activités favorisant la cohésion d'équipe et priorisant les moments de qualité entre nous. Une partie de ce montant a été utilisée afin de créer un événement rassembleur pour le temps des Fêtes incluant intervenantes et administratrices. Le reste de la somme a été investie pour différentes occasions. Parmi celles-ci, nous avons pu compter les anniversaires des différentes membres de l'équipe de travail, certaines fêtes comme l'Halloween, Noël, la Saint-Valentin et Pâques, un atelier de création artistique ainsi que des petites attentions soulignant le retour de congé d'intervenantes ou l'arrivée de nouvelles intervenantes.

L'achat de matériel pour ces différentes journées a été fait de sorte que nous puissions, le plus possible, le réutiliser dans les années à venir. Des ateliers d'équipe permettant d'en apprendre davantage les unes sur les autres ont également été mis en place. Au total, environ 56h00 ont été consacrés à la mise en place de ces activités au courant de l'année par les 2 intervenantes responsables du dossier. Ces heures se sont avérées être un investissement utile et apprécié de la part de toute l'équipe du CALACS puisqu'elles auront permis de petits temps d'arrêt nous faisant apprécier davantage la cohésion d'équipe que nous avons.





COMITÉ MATÉRIEL PROMOTIONNEL (CMP)



Une des priorités pour la 30e année du CALACS était assurément de retravailler notre matériel promotionnel qui ne nous convenait plus. Pour ce faire, nous avons formé un comité interne composé de 3 travailleuses. Le comité a pour objectif de réfléchir et de faire des propositions à l'équipe de travail ainsi qu'à la collective. Il s'est rencontré 5 fois et plusieurs démarches individuelles ont été faites entre les rencontres. Nous avons demandé plusieurs soumissions et avons finalement choisi d'être accompagnées par l'Atelier graphique, une compagnie locale dirigée par une femme.

Nous avons mobilisé à quelques reprises l'équipe pour diverses décisions concernant le nouveau matériel promotionnel et le choix de la compagnie. Le reste a été fait lors des rencontres de comité ou individuellement par les travailleuses dont il est composé. Un nombre total de 85 heures ont été investies pour ce comité. La tâche est bien entamée, mais loin d'être terminée. Le comité se poursuivra donc durant la prochaine année pour que le tout soit finalisé pour le 30e anniversaire du CALACS.

COMITÉ 30e



Le 1er novembre 2024, le CALACS fêtera ses 30 ans d'existence. Nous souhaitons souligner ce moment important dans la vie de notre organisme en invitant ceux et celles qui ont gravité autour du CALACS depuis sa mise sur pied. Lors de cette soirée, nous soulignerons entre autres le travail important des travailleuses, des militantes et des partenaires mais surtout, nous mettrons de l'avant le courage et la détermination des femmes qui se relèvent à la suite de leur vécu lié aux agressions sexuelles. Ce sera leur soirée et la nôtre à la fois. La collective a mandaté 3 travailleuses et 1 administratrice pour former le comité de travail qui sera responsable d'organiser cette belle soirée festive.

Pour faire de cette soirée un moment mémorable pour tous et pour nous dégager de l'ampleur des tâches s'y rattachant, nous avons choisi l'entreprise Bête Féroce Inc. qui nous aide dans l'organisation et la logistique de la soirée. Nous avons cette année tenu 8 rencontres du comité en visioconférence et en présentiel pour définir entre autres le type de soirée que nous souhaitons, déterminer les modalités, choisir un lieu ainsi qu'une identité visuelle. Nous sommes très enthousiastes quant à l'organisation de ce moment unique.

Au total, 89h00 ont été investies par le Comité 30e.



LOI VISANT À AIDER LES PERSONNES VICTIMES D'INFRACTIONS CRIMINELLES (LAPVIC)

Depuis 2021, chaque instance travaillant auprès des personnes victimes d'infractions criminelles doit se doter d'une déclaration de services ainsi que d'un processus de plainte. Ces documents doivent être facilement accessibles et remis aux personnes qui viennent nous rencontrer. Ils sont actuellement accessibles sur notre site internet et nous les remettons aux femmes lors de leur première rencontre. De plus, une fois par année, nous devons créer un rapport pour donner l'information sur les plaintes reçues : leur nature et leur dénouement.

Une rencontre a été organisée avec une responsable du Bureau de soutien aux services aux personnes victimes d'infractions criminelles (BSSV) et du temps de rédaction a été investi cette année pour ce dossier.

En résumé pour le volet Gestion interne	
Rencontres d'équipe — 36 rencontres	1 105h
Rencontre du comité Gestion interne — 5 rencontres	73h
Dossier conditions de travail — incluant le temps investi d'une militante	167h30
Tâches en gestion interne	240h
Planification annuelle/Lac-à-l'épaule — 3 jours — présences et préparation	259h30
Rencontres de collective (présence, préparation et procès-verbaux) — 12 rencontres	168h
Encadrement des administratrices	5h
Rédaction des différents rapports, organisation et participation à l'Assemblée générale annuelle	230h
Compilation statistique	35h
Processus d'embauche — excluant l'embauche au projet Survivantes	35h
Demandes de subvention : Secrétariat à la condition féminine (SCF) - tournée de formations ; Ministère de la Santé des Services sociaux (MSSS) – Programme de soutien aux organismes communautaires, Secrétariat à la condition féminine (SCF) — Survivantes ; Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) — accessibilité des services	80h
Accueil et formation d'une nouvelle travailleuse	30h
LAPVIC — 1 rencontre, lecture et rédaction	3h
Formations/conférences/colloques/webinaires	455h
Accompagnement avec la firme Convergence et planification stratégique (excluant les temps pris en rencontre d'équipe et au lac-à-l'épaule)	13h
Gestion informatique	89h
Plateforme ASO	64h
Comité ressources matérielles et financières — 2 rencontres, consultations et autres tâches	20h
Ménage et aménagement des locaux	61h30
Gestion des ressources humaines	110h
Comité vie associative	56h
Comité matériel promotionnel	85h
Comité 30*	89h
Accompagnement/démarchage/soutien à la coordination	20h
Total des heures investies :	3 475h30
*Le temps investi dans plusieurs tâches est difficile à évaluer ; les chiffres présentés ci-dessus se veulent un approximatif et ne tiennent pas compte de plusieurs tâches informelles qui prennent un temps considérable. *	

AIDE DIRECTE





AIDE DIRECTE

Le volet de l'aide directe constitue une partie importante du travail quotidien effectué au CALACS. Voici en détail en quoi consistent ces services.

DEMANDES D'AIDE TÉLÉPHONIQUE



La porte d'entrée des femmes au CALACS est celle des demandes d'aide que l'on reçoit dans un premier temps par téléphone. Nous demandons de façon générale, sauf pour des situations d'exception, que les femmes téléphonent elles-mêmes pour recevoir de l'aide puisque de cette façon nous pouvons nous assurer du caractère volontaire de leur démarche. Nous remplissons alors une demande d'aide qui fera foi de son inscription aux services du CALACS. Elle sera par la suite invitée à une 1ère rencontre, où nous poursuivrons la collecte d'informations pour mieux orienter la suite de sa démarche.

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

PREMIÈRES RENCONTRES

En ce qui a trait aux 1ères rencontres, nous avons une fois de plus maintenu ce service cette année puisque nous constatons qu'il nous permet de mieux répondre aux besoins des femmes à la suite de la demande d'aide téléphonique. En effet, cela nous permet d'aller plus loin dans notre évaluation de leur situation et ainsi de mieux les diriger, par la suite, vers le type de service approprié ou de les référer au besoin. Ces rencontres nous permettent également de fournir divers moyens aux femmes pour pallier l'attente avant le début du suivi ainsi que de les préparer davantage à l'amorce de leur cheminement. Lorsque nous le jugeons nécessaire, il peut arriver exceptionnellement que nous offrons plus d'une rencontre pour nous assurer de bien compléter notre évaluation.



RENCONTRES D'URGENCE

Quant aux rencontres d'urgence, elles ont une fois de plus été offertes de façon ponctuelle tout au long de l'année. Ce type de rencontres est offert dans un court délai à la suite d'une demande d'aide et peuvent aller jusqu'à 5 rencontres. Les objectifs de ces rencontres sont de stabiliser l'état de la personne afin qu'elle puisse entamer un suivi par la suite et qu'elle reparte avec davantage de moyens concrets pour faire face aux situations de crises générées par les agressions subies. Ces rencontres sont offertes, entre autres, aux femmes qui ont subi une agression sexuelle récente, qui présentent des signes de stress post-traumatique, des idées suicidaires, dont les besoins de base sont difficilement répondus ou qui présentent un état de détresse psychologique élevée. Un amalgame de ces différents facteurs fera en sorte que suite à une 1ère rencontre, des rencontres d'urgence pourraient être offertes.

SUIVIS INDIVIDUELS

Les suivis individuels, quant à eux, occupent toujours une place prépondérante au sein du CALACS. Ces suivis sont d'une durée maximale de 15 rencontres à raison d'environ une heure par semaine, dans lesquelles la femme se fixe un ou des objectifs personnels liés aux conséquences des agressions sexuelles qu'elle a subies. Une partie considérable du temps d'intervention est consacrée à cette tâche, et ce, pour chacune des intervenantes. Au fil des années, les suivis individuels sont devenus le service d'aide le plus populaire comparativement au groupe de cheminement, c'est pourquoi autant de temps y est désormais consacré.



Nous avons continué, cette année, de rencontrer les adolescentes dans leur milieu scolaire lorsqu'un déplacement de leur part s'avérait impossible. L'offre de ce service constitue une mesure visant à demeurer plus accessible pour ces dernières. Nous avons en effet mesuré au fil des années, qu'il demeure difficile pour plusieurs d'entre elles de se déplacer au centre, soit entre autres lorsque les parents ne sont pas informés de leur démarche. De plus, les heures d'ouverture du CALACS cadrent difficilement avec leur horaire d'école, particulièrement pour celles qui habitent dans les MRC plus éloignées. Il en est de même pour les femmes qui ne peuvent se déplacer au centre. Lorsqu'aucune autre alternative de transport ne pouvait être mise en place ou qu'une situation particulière les empêchait de se rendre à nos locaux, nous nous sommes exceptionnellement déplacées pour rencontrer les femmes adultes.



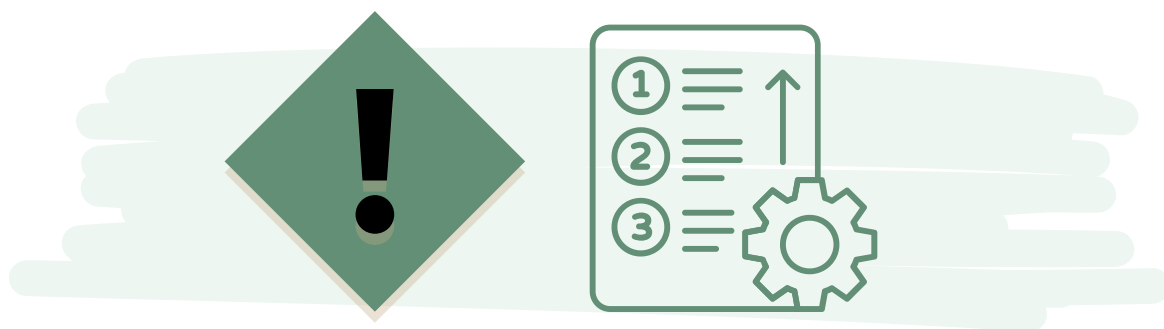
SOUTIEN À L'ENTOURAGE

Les rencontres de soutien à l'entourage constituent un service ponctuel offert aux proches des victimes. Ces rencontres visent essentiellement à outiller l'entourage des victimes; à développer des attitudes aidantes envers ces dernières ainsi qu'à leur offrir un lieu pour ventiler en lien avec la surcharge émotionnelle que cela peut leur faire vivre. Ces rencontres peuvent être offertes aux conjoint.e.s des victimes, aux parents d'adolescentes ainsi qu'à toutes autres personnes significatives dans l'entourage de la victime. Elles s'échelonnent jusqu'à un maximum de 5 rencontres.



PRIORISATION DES DEMANDES D'AIDE

Nous avons poursuivi cette année avec notre système de priorisation des demandes d'aide pour tous les suivis individuels, soit pour les adolescentes et les femmes, par le biais de codes 1, 2 et 3 afin de situer la personne quant au degré d'urgence de sa demande. Un code 1 signifie que la femme ou l'adolescente a vécu une agression sexuelle récente (il y a moins d'un an), présente des signes de stress post-traumatique, vit un niveau de détresse psychologique élevé, qu'elle a des idées suicidaires en lien avec les agressions sexuelles, que ses besoins de base ne sont pas répondus, qu'elle vit toujours des agressions sexuelles ou est à risque d'en vivre. Un de ces critères ou un amalgame de ceux-ci fera en sorte que sa demande sera priorisée en code 1. Un code 2 est attribué lorsque la femme ou l'adolescente n'a jamais fait de démarche antérieure quant aux agressions sexuelles, que son niveau de détresse psychologique est stable et qu'elle a un réseau social autour d'elle. Finalement le code 3 est assigné lorsque la femme fait une 2e demande ou plus et qu'elle possède un réseau social adéquat. En ce qui a trait aux adolescentes, elles ne peuvent pas se trouver en priorité 3 puisque nous avons réalisé au fil des années que lorsque le temps d'attente est trop long, elles changent d'avis quant à la continuité de leur démarche. Ces critères nous servent de guide général, mais nous nous fions également, au-delà de ceux-ci, à notre jugement clinique.



Nous tenons à remercier cette année tous les milieux qui nous ont généreusement permis d'utiliser des locaux afin de rencontrer des adolescentes et des femmes qui ne pouvaient pas se déplacer au centre. Ces partenariats nous ont permis de rendre nos services plus accessibles. :

- École secondaire Bermon à Saint-Gabriel-de- Brandon
- École secondaire Barthélemy-Joliette à Joliette
- École secondaire Pierre-de-Lestage à Berthierville
- École secondaire de l'Érablière à St-Félix-de- Valois
- École secondaire du Havre jeunesse à Sainte- Julienne
- École secondaire des Chutes à Rawdon
- École secondaire Thérèse-Martin à Joliette
- Collège Esther-Blondin à St-Jacques
- Pavillon du Nouveau Point de Vue à Lanoraie
- Maison des parents de la Matawinie ouest à Rawdon
- Centre de femmes Marie-Dupuis à St-Charles-Borromée
- École secondaire Joliette High School à Joliette
- Centre de réadaptation pour les jeunes en difficultés d'adaptation unité l'Avenue à Joliette
- Centre de réadaptation pour les jeunes en difficultés d'adaptation à St-Thomas
- Cégep de Lanaudière à Joliette
- Centre d'excellence en santé de Lanaudière à Joliette
- Foyer de groupe le Phoenix
- Centre de formation de l'Envol
- La C.L.E.F, Centre de Lanaudière d'emploi pour femmes
- Centre de réadaptation pour les jeunes en difficultés d'adaptation unité la Halte

merci



En résumé pour l'intervention individuelle	
Premières rencontres (118 personnes ; 129 rencontres)	215h30
Rencontres d'urgence (61 personnes ; 142 rencontres)	229h00
Suivis individuels femmes (57 femmes rencontrées ; 490 rencontres)	684h30
Suivis individuels ados (24 adolescentes ; 118 rencontres)	207h30
Suivis rencontres à l'entourage (13 personnes ; 29 rencontres)	42h00
* Les heures comprennent également la préparation des rencontres, les retours et le transport. Le temps alloué aux demandes d'aide téléphoniques n'a pas été comptabilisé, mais il représente un nombre d'heures significatif réparti tout au long de l'année.	
Total des heures investies : 1378h30	



INTERVENTION DE GROUPE

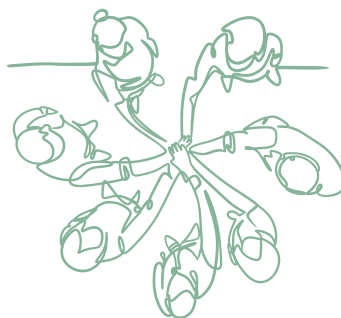
GROUPE DE CHEMINEMENT

Le groupe de cheminement constitue un groupe fermé accueillant un nombre maximum de 8 femmes. Un groupe complet s'échelonne sur 22 rencontres de 3 heures. Différentes thématiques liées aux conséquences des agressions sexuelles sont abordées chaque semaine, telles les émotions, les mythes et les préjugés, les mécanismes de survie, les messages intériorisés, l'enfant en soi, l'intimité, la sexualité, l'affirmation et l'estime de soi. Nous offrons également une rencontre individuelle aux participantes vers le milieu du groupe afin qu'elles puissent évaluer où elles en sont par rapport à leur objectif de départ et pour aborder au besoin certains aspects qui ne peuvent être approfondis autant au sein du groupe.

Par le biais du groupe, nous visons à créer un lieu sécuritaire qui favorise un climat de confiance et de solidarité tout en permettant aux femmes de briser leur isolement et de normaliser leur vécu avec d'autres femmes. Cela leur permet de constater que l'agression sexuelle est un enjeu social et non un problème individuel. Les CALACS ont toujours privilégié ce mode d'intervention au sein de leurs services puisqu'il permet de collectiviser les réalités que vivent les femmes et, en ce sens, il s'inscrit parfaitement au sein de l'analyse féministe de la problématique de la violence sexuelle. Ce service permet également aux femmes d'identifier les conséquences reliées aux agressions qu'elles ont subies et d'identifier des moyens adéquats qui vont leur permettre de reprendre du pouvoir sur leur vie. Tout comme le suivi individuel, le groupe leur permet de se fixer un objectif personnel qu'elles désirent atteindre, en plus des objectifs communs du groupe.



Cette toile a été réalisée cette année par l'artiste Annick Bayeur spécifiquement pour notre salle de groupe vu sa symbolique avec un cheminement de guérison.





Groupes de cheminement 2023-2024						
Dates	Animatrices	Nombre de femmes au début	Nombre de femmes à la fin	Nombre de rencontres	Heures de préparation et retour	Heures d'animation
Avril à juin 2023	Nathalie	5	5	11	22h00	38h30
5 femmes rencontrées pour un bilan pour un total de 7h30						
Dates	Animatrices	Nombre de femmes au début	Nombre de femmes à la fin	Nombre de rencontres	Heures de préparation et retour	Heures d'animation
Décembre à mars 2024	Nathalie & Justine	7	7	12	36h00	84h00
Rencontre d'information						
Mois		Nombre de femmes		Heures de préparation		Heures
Novembre 2023		8		3h00		6h00
7 femmes rencontrées pour un bilan mi-groupe pour une total de 24h30						
Total des heures investies pour les groupes de cheminement: 221h30						

CAFÉS-RENCONTRES

Une rencontre a eu lieu au mois d'avril pour clore la série de cafés-rencontres 2022/23. Les 6 thèmes de l'année avaient été choisis à la suite d'un sondage que nous avons effectué auprès des femmes qui sont venues lors du premier rendez-vous des cafés-rencontres. Cette dernière rencontre était sur le thème du Bilan.

Voici un rappel des thèmes proposés par les femmes lors de la première rencontre d'accueil :

- Accueil, choix des thèmes
- Prendre soin de soi, ça veut dire quoi ?
- Accueillir la période des fêtes
- Apprendre à parler au *Je*
- L'écriture et ses bienfaits
- La colère
- Bilan



Nous avons en moyenne 7 participantes par rencontre et lors de la dernière rencontre, 4 femmes se sont présentées. Certaines sont venues à chaque atelier dans l'objectif de rencontrer d'autres femmes, plusieurs participaient afin de maintenir leur lien avec le CALACS alors que d'autres venaient quand le thème les interpellait. Considérant le peu de participation à cette activité, nous avons priorisé cette année les suivis individuels et réévaluerons la pertinence de remettre en place les cafés-rencontres lors d'une prochaine année.

ACCOMPAGNEMENTS ET DÉFENSE DE DROITS

ACCOMPAGNEMENTS JUDICIAIRE, IVAC ET AUTRES

Dans le cadre de ces rencontres, nous offrons principalement de l'information, de l'accompagnement et du soutien émotionnel en lien avec les démarches judiciaires au criminel, avec la Loi sur l'indemnisation aux victimes d'actes criminels ainsi qu'en lien avec toutes autres démarches liées aux agressions sexuelles.

Il est important de souligner la spécificité de nos démarches d'accompagnement qui se fait dans une perspective de défense de droits, c'est-à-dire où nous questionnons le fonctionnement des diverses instances et où nous nous assurons que les droits des femmes y sont respectés. Pour faciliter l'avancement des démarches, les actions posées par les intervenantes peuvent se traduire, entre autres, par des contacts téléphoniques avec divers acteurs tels des enquêteurs et des procureurs, des agents de l'IVAC, des professionnels de la santé ainsi que par la rédaction de lettres d'appui diverses et par du soutien téléphonique avec les femmes. Il y a également de belles collaborations avec le CAVAC lorsque nous avons des dossiers communs, particulièrement en ce qui a trait au processus judiciaire.

Accompagnements		
Démarches liées à l'IVAC		
<i>(Ces démarches servent principalement à des rencontres pour la rédaction du formulaire, des démarches liées à des demandes de révision de dossiers, du soutien téléphonique ainsi que des démarches de défense de droits)</i>		
Nombre de femmes et adolescentes rencontrées	Nombre de rencontres	Nombre d'heures investies
32	46	73h30
Démarches d'accompagnements judiciaire		
<i>(Ces démarches consistent à de l'accompagnement lors de différentes étapes du processus judiciaire, dont le dépôt de plaintes à la police, le procès, l'accompagnement pour le prononcé de la sentence, les contacts avec l'enquêteur et le procureur, des rencontres préparatoires et du soutien téléphonique)</i>		
Nombre de femmes et d'adolescentes rencontrées	Nombre de rencontres	Nombre d'heures investies
16	42	73h30
Démarches d'accompagnements et défense de droits		
Nombre de femmes et adolescentes rencontrées	Nombre de rencontres	Nombre d'heures investies
2	7	17h00
Total d'heures investies en accompagnement : 164h00		



RÉFÉRENCES À LA SUITE DU PASSAGE DES VICTIMES EN CENTRE DÉSIGNÉ

ADULTE



Nous avons reçu cette année 41 références par télécopieur pour le nord de Lanaudière. Concrètement, le rôle du CALACS dans la nouvelle trajectoire de services est de rappeler les victimes 24 à 48 heures après leur passage en Centre désigné pour :

- Offrir un soutien émotionnel et vérifier leur réseau d'aide, normaliser leurs réactions, faire un portrait de leur situation actuelle et vérifier l'ensemble de leurs besoins;
- Faire un rappel des différentes étapes qui suivront le passage en Centre désigné, de même que des personnes responsables de son suivi (médecin, policier et vérifier son besoin par rapport à cela;
- Leur rappeler que l'intervenante du CALACS demeurera la personne-ressource tout au long du processus et qu'elles peuvent toujours nous rappeler pour toutes questions, inquiétudes ou autres;
- Leur offrir, par la suite, un suivi au CALACS ou les référer vers d'autres ressources au besoin.

Cette année, sur les 41 trousseaux reçus, 28 femmes ont été rejointes.

Nombre de rencontres : 70

Heures investies : 94h00

SUPERVISIONS



SUPERVISIONS CLINIQUES D'ÉQUIPE

Nous avons poursuivi cette année la tenue mensuelle de supervisions d'équipe de groupe. Ces moments privilégiés sont d'autant plus importants dans la mouvance que le CALACS vit depuis quelques mois vu son changement de structure.

En plus d'aborder la cohésion et le climat d'équipe, nous avons eu l'occasion d'échanger sur des thèmes tels que l'analyse des rêves et des cauchemars, la honte, la masculinité, les types de communication, les émotions authentiques et parasites, les déclencheurs émotionnels et la colère.

Ces supervisions sont toujours des moments riches en échanges et qui nourrissent l'intervenante en nous pour être par la suite le plus outillées possible à travailler auprès des adolescentes et des femmes agressées sexuellement. Ces rencontres constituent donc un moyen privilégié de prendre soin de nous en tant qu'intervenante et par le fait même, de continuer d'offrir des services de qualité aux femmes. De plus, nous constatons que cela est aidant au niveau des relations de travail entre les intervenantes et que cela contribue à renforcer notre unicité au sein de l'équipe.





SUPERVISIONS CLINIQUES INDIVIDUELLES

Le but de ces rencontres est d'une part de renforcer le bien-être commun de l'équipe de travail ainsi que le bien-être individuel de chacune en tant qu'intervenante. Par le fait même, cela permet de nous guider davantage dans nos interventions auprès des adolescentes et des femmes que l'on reçoit. L'approche préconisée au sein de nos supervisions, tant individuelles que de groupe, vise à ce que tant les besoins de l'équipe soient pris en considération, que ceux des intervenantes qui la composent ainsi que des femmes que l'organisme dessert. L'atteinte de l'équilibre entre ces 3 aspects se situe au cœur de nos prises de décisions.

Plus concrètement, ces rencontres nous permettent d'identifier chacune les zones où nous nous sentons plus fragiles en intervention; de prendre conscience de nos atouts et ce, afin d'utiliser tant nos forces que nos limites de façon constructive. Les apprentissages que nous expérimentons lors de ces rencontres nous permettent ainsi de les transférer dans nos propres vies et d'être ensuite un meilleur guide pour transmettre ces apprentissages aux femmes.

Les supervisions individuelles ainsi que les supervisions de groupe ont été chapeautées par notre superviseure clinique Nathalie K.Côté, M.A sexologue-psychothérapeute.

RENCONTRES D'INTERVENTION



Nous avons eu cette année 3 rencontres d'intervention où différents sujets liés à l'aide directe auprès des victimes ont été abordés ainsi que différents sujets relatifs à l'aspect organisationnel de ce volet. Ces rencontres nous permettent de mieux organiser les services en ce qui a trait à l'intervention, de réfléchir ensemble sur des stratégies pour optimiser nos services ainsi que de réfléchir sur des questions tant éthiques qu'organisationnelles. Au besoin, un espace est également accordé pour les discussions de cas cliniques lorsque les enjeux peuvent toucher l'ensemble de l'équipe et être bénéfiques pour toutes dans nos interventions auprès des adolescentes, des femmes et de leur entourage. Ces rencontres s'inscrivent en complémentarité avec les supervisions cliniques de groupe et individuelles et se différencient par le fait que les sujets traités touchent plus spécifiquement nos pratiques quotidiennes au CALACS. Cette année une attention particulière a été accordée à la mise en place de stratégies pour mieux gérer la liste d'attente afin que les adolescentes et les femmes puissent bénéficier plus rapidement de nos services à l'avenir. L'élaboration de ces stratégies se poursuivra également lors de la prochaine année



SOUTIEN À L'INTERVENTION

Du soutien à l'intervention au sein de l'équipe a été accordée en cours d'année aux intervenantes qui en ressentaient le besoin. Deux intervenantes étaient principalement attitrées de façon plus formelle pour effectuer ces rencontres ponctuelles mais des rencontres informelles entre collègues ont également eu lieu. Les rencontres de soutien à l'intervention sont utilisées par exemple pour des questionnements en lien avec l'intervention ainsi que pour ventiler lors de suivis plus complexes. Le temps pour ces rencontres n'a pas été comptabilisé, mais représente un temps de travail considérable sur une année.

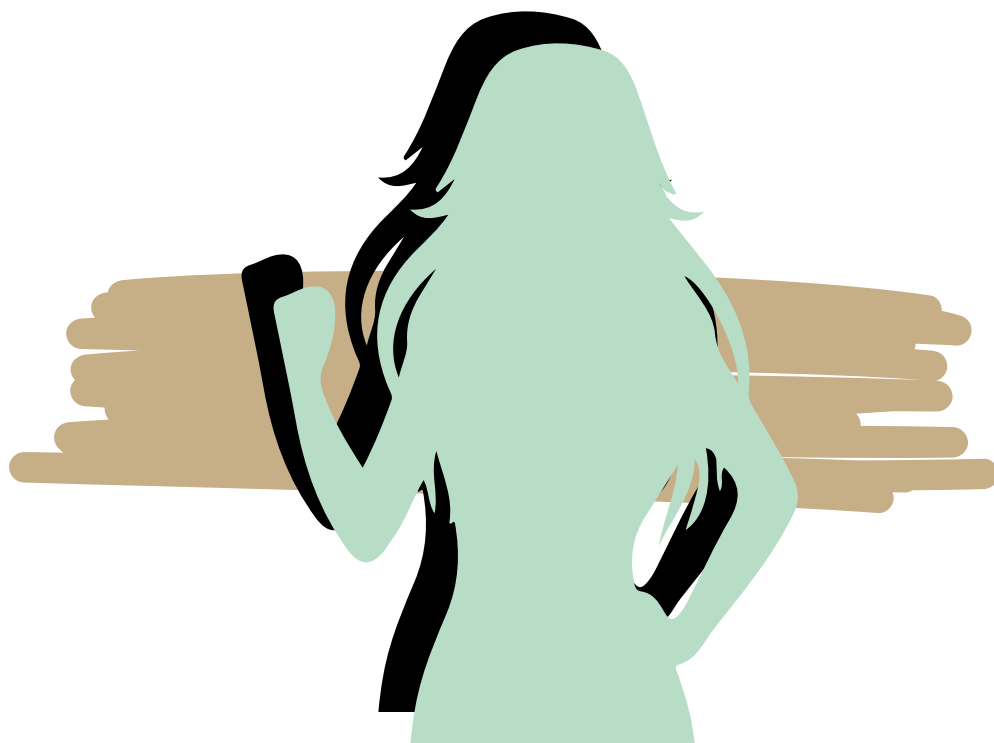


En résumé pour le volet aide directe	
Interventions individuelles (Rencontres individuelles d'adolescentes et de femmes, premières rencontres, soutien à l'entourage)	1378h30
Interventions de groupe (Groupes de cheminement)	221h30
Café-rencontres	5h00
Accompagnements et défense de droits (judiciaire, IVAC, autres)	164h00
Accompagnements trousses médicolégales	94h00
Supervisions de groupe	436h00
Supervisions individuelles	79h00
Rencontres d'intervention	110h00
Total des heures investies : 2 488h00	





TÉMOIGNAGES





Quand j'ai décidé d'en parler, je ne l'ai pas dit tout de suite à ma mère. Au début, elle ne me croyait pas, c'était difficile pour elle d'accepter ce que j'avais vécu. Elle a fini par me croire et me soutenir. Elle m'a même aidée dans mes démarches. Je suis allée chercher de l'aide auprès d'un CALACS. L'intervenante est venue me rencontrer pour connaître mon histoire. Cela m'a fait du bien qu'une personne comprenne ce que j'ai vécu et prenne le temps de m'écouter. Maintenant, j'essaie de faire ma vie normalement, de me reprendre en main et de passer au travers pour aller mieux. Même si je suis encore dans des démarches judiciaires en lien avec ce que j'ai vécu, je vais mieux grâce au processus de cheminement dans lequel je suis impliquée.

—Anonyme

Je me présente, Kassandra, et je suis survivante d'exploitation sexuelle. J'ai rencontré mon monstre en début de pandémie, je suis lentement tombée sous son charme et en même temps sous son emprise sans même m'en rendre compte ; c'est le rôle d'un proxénète après tout. Vous épargnant les détails, j'ai été dans la prostitution et dans une « situation » toxique pendant plusieurs mois, ce qui m'a menée à me geler le cerveau et le corps ; pour oublier. Mon monstre contrôlait tout ; mon alimentation, mon hygiène, ma consommation, mes déplacements, mes finances, mon habillement, et pas mal tout le reste... J'ai lentement été écartée de tous ceux que j'aimais... Mes parents, ma famille, mes amis, mes collègues, mon psy... Ensuite, j'avais plus accès à mon cellulaire, ou même ma voiture sauf sous ses conditions à lui. Ma vie constituait de violence, d'abus, de clients, de drogues, de trous noirs et plus encore. Une fois prise dans le cercle vicieux bien comme il faut j'ai décidé qu'il était temps de me sauver, et la goutte de trop fut versée. C'est à ce moment que j'ai enfin crié à l'aide.

Ça fait maintenant 4 ans en août 2024 que suis sortie de la prostitution et que je guéris et dans mon parcours de guérison j'ai fait plusieurs démarches... J'ai passé par un centre de crise, également le centre de réadaptation en dépendance, au suivi en réadaptation sociale, au suivi avec une sexologue, l'hypnothérapie, un suivi en exploitation sexuelle avec une merveilleuse intervenante du CALACS, au suivi en dialogue avec une survivante, aux cafés-rencontres, au programme de la CLEF et pour finir un groupe pour les soins des troubles de personnalités limite. À travers tout ça j'ai parcouru le système judiciaire également et j'attends toujours que justice me soit rendue, mais j'ai confiance que j'en sortirai gagnante peu importe la décision de la justice puisque j'ai repris ma vie en main et je n'ai pas laissé mon monstre me détruire. En date d'aujourd'hui, je suis sobre depuis 1363 jours et je suis sortie de cet enfer depuis au moins 1363 jours aussi.

Aujourd'hui, je suis travailleuse du CALACS, chargée de Projet des Survivantes, j'ai retrouvé une vie normale, et je peux partager avec vous que c'est faisable de s'en sortir, que c'est possible de guérir, de réapprendre à s'aimer et avoir confiance en la vie. À toutes celles qui sont passées par un parcours similaire au mien, je vous promets que c'est possible de s'en sortir, d'avoir des relations normales et saines, de reprendre goût en la vie et avoir une sexualité et intimité dans la sécurité.


—Kassandra Rousseau





Je suis une femme de 48 ans.
Pendant 15 ans, j'ai été dans la prostitution.
13 années en ligne avec une pause de 2 ans à cause de ma séparation et d'un retour aux études.
Ma relation avec le père de mes 2 garçons était toxique.
Longtemps, j'ai cru que c'est moi qui avais choisi d'aller travailler dans les bars et de commencer la prostitution.
Mon ex avait un problème de jeux compulsif, nous avions beaucoup de dettes. À ce moment-là, j'ai cru que c'était moi qui avais pris la décision d'aller dans ce milieu-là.
Les 5 dernières années dans cette relation, la violence s'est installée.
Finalement, je me suis séparée, j'ai eu de la difficulté à me retrouver un emploi donc je suis retournée dans mes vieux patterns en me faisant à croire que je le faisais pour moi. Cela a été une période très difficile, je buvais de plus en plus d'alcool. Plus tard, j'ai pris conscience que j'avais un problème avec ma consommation d'alcool.
Je suis sortie du milieu prostitutionnel depuis maintenant 9 ans et je poursuis des démarches personnelles pour maintenir un mode de vie sain et stable, pour conserver et retrouver un équilibre et une constante dans ma vie de tous les jours.
Je suis très active dans mon cheminement personnel et je prends cela très au sérieux. Je suis en suivi au CALACS Coup de cœur depuis janvier 2023, ce qui m'a amenée à des suivis avec une survivante d'exploitation sexuelle ainsi qu'à des cafés-rencontres avec d'autres survivantes depuis presque 1 an.
Pendant mon suivi au CALACS, j'ai pris conscience que mon ex avait utilisé des stratégies dans le but que je prenne la décision de faire de la prostitution, que je croyais temporaire. Cela m'a apporté de la rage de comprendre que j'avais été manipulée. Mais, cela m'a aussi permis d'arrêter de me culpabiliser. J'ai ensuite été capable de lâcher prise sur le blâme que je mettais sur mes épaules en lien avec le mauvais choix que j'avais cru faire.
CALACS, m'a appris un nouveau vocabulaire : L'EXPLOITATION SEXUELLE et je suis sensible au fait que la prostitution c'est de l'exploitation sexuelle.
Je vois également une sexologue, et je m'implique auprès des femmes de mon groupe de café-rencontre.
Je suis présentement en rétablissement, le fait d'échanger avec d'autres personnes qui ont vécu des choses similaires à moi me permet d'avoir des outils pour ne pas rechuter, autant dans l'alcool que dans la prostitution.
Je suis très fière de moi et du courage que j'ai de prendre maintenant soin de moi avec douceur et bienveillance.
J'ai accepté ce que j'ai vécu, et je m'en sers pour aider d'autres personnes et pour continuer de cheminer. Maintenant, je suis capable de me demander si j'accepte de faire quelque chose parce que je veux vraiment le faire ou parce que j'ai peur des conséquences.
Ce que j'ai travaillé dans mes démarches et les acquis que j'ai maintenant faits vont rester donc je me sens plus en confiance de gérer les relations que j'ai avec les autres et de gérer ma propre vie.
J'ai commencé à faire du militantisme pour le CALACS Coup de cœur, et c'est grâce au cheminement que j'ai fait que je suis capable de parler de mon vécu devant vous aujourd'hui.
Le chemin n'est pas toujours facile, mais bien accompagné, de très belles réussites en ressortent et nous redonnent de l'espoir.
-A.S.





Le CALACS Coup de Cœur représente bien plus qu'un simple acronyme pour moi. C'est un pilier de réconfort et une main tendue dans les moments où mes pas étaient incertains. Jamais je n'aurais pensé que des séances de thérapie de groupe auraient pu avoir un impact si positif sur mon existence.

Au début, j'étais réticente ; l'idée de partager mes expériences les plus intimes avec des inconnues me semblait inconcevable. Mais quelle erreur j'aurais faite en me dérobant de cette opportunité, car y participer a bouleversé ma vie d'une manière que je n'aurais jamais pu imaginer.

Chaque session, je me suis retrouvée entourée de femmes extraordinaires qui ont compris et partagé ma douleur, sans jamais porter de jugement.

Nous avons toutes été meurtries par des agressions sexuelles, chacune avec sa propre histoire, mais liées par un fil commun de résilience.

L'entraide et la validation que nous apportions les unes aux autres étaient d'une puissance inestimable. Ensemble, nous avons formé un cercle de force et d'encouragement où la guérison individuelle devenait un objectif collectif.

Les intervenantes, Justine et Nathalie, dédiées du CALACS, se sont montrées exemplaires par leur écoute attentive et leur empathie. Elles nous ont offert un espace sécuritaire pour explorer nos sentiments et affronter nos peurs, ce qui m'a permis de voir en moi-même une lumière d'espoir que je n'avais pas perçue depuis trop longtemps. Grâce à elles, j'ai fait des avancées gigantesques dans mon parcours personnel et ressenti, pour la première fois, que je reprenais le contrôle de ma vie. Cet accomplissement, pour moi, est colossal.

Sans ce soutien et sans la rencontre de ces femmes remarquables, je serais probablement restée à ma case départ, empêtrée dans mes doutes et mes douleurs. Aujourd'hui, je peux affirmer avec certitude que le CALACS Coup de cœur a été un catalyseur dans ma renaissance. Grâce à cette expérience transformante, j'ai acquis la force nécessaire pour affronter le monde et me reconstruire.

À vous toutes qui m'avez aidée, qui avez partagé votre résilience, vos rires et vos larmes, je vous adresse un merci du fond du cœur.

Votre bravoure et votre solidarité m'ont appris qu'on peut trouver des sœurs d'armes dans les endroits les moins attendus, et que le chemin vers la guérison est rempli d'alliées précieuses. Avec une gratitude infinie, je vous dis à quel point vous avez changé ma vie. Le pouvoir que vous m'avez aidée à retrouver rayonne en moi chaque jour. Merci, du plus profond de mon être.

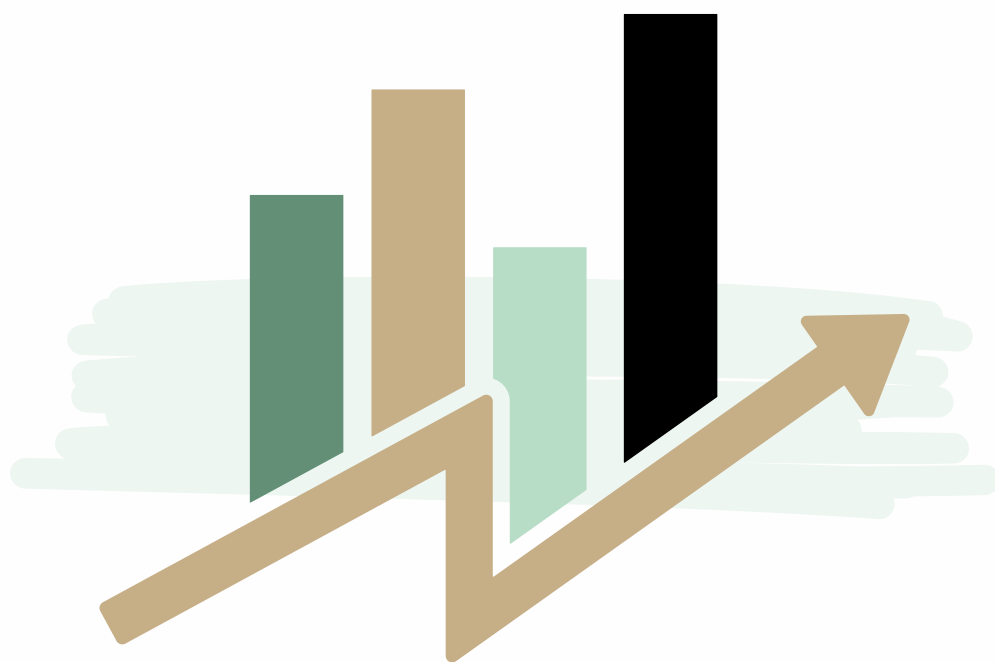
-Audrey Quenneville





STATISTIQUES DES DEMANDES D'AIDE

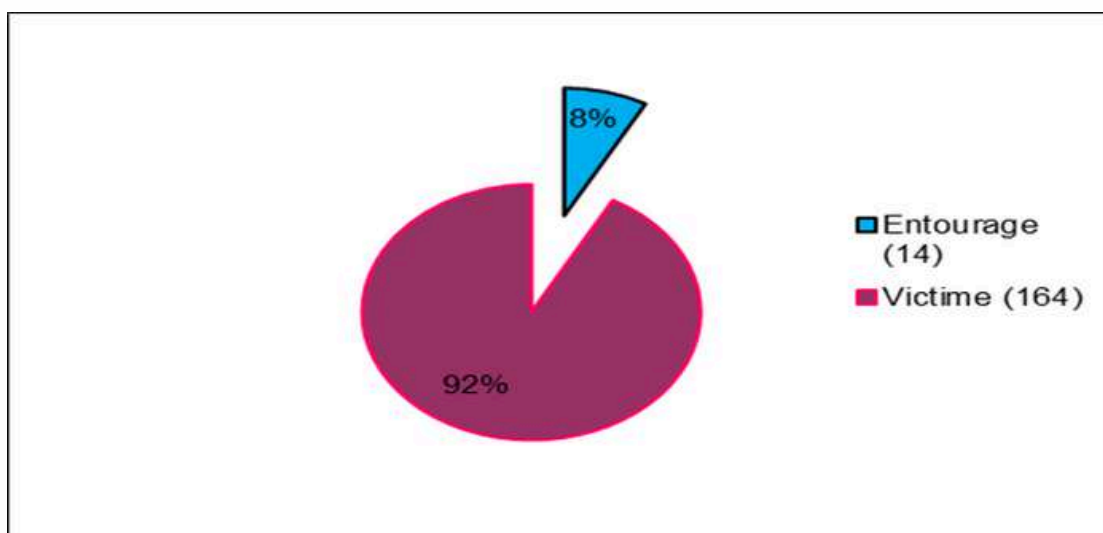
2023-2024



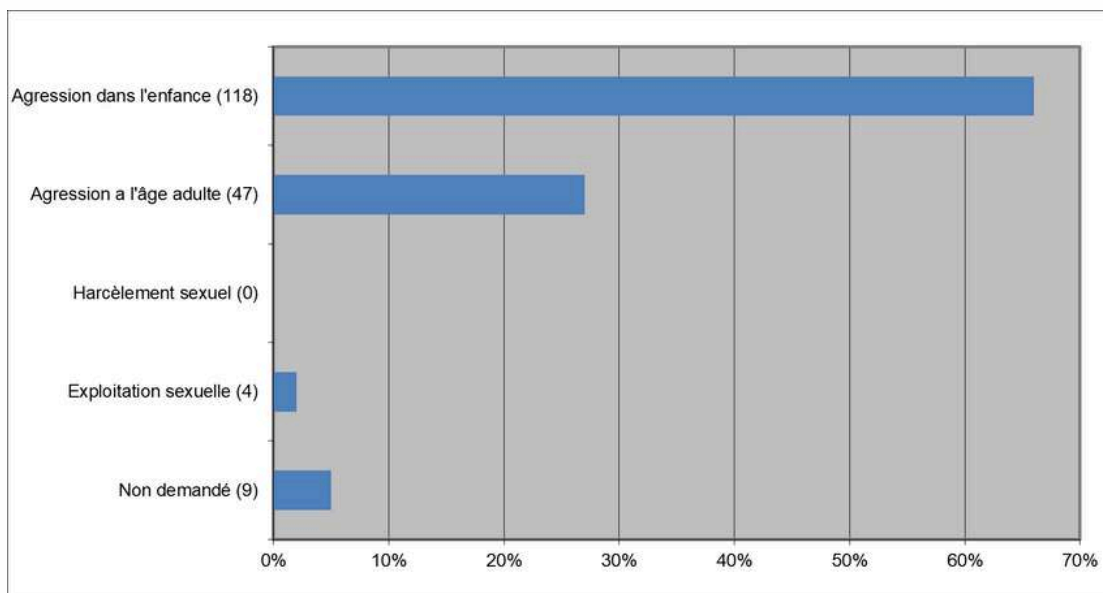
STATISTIQUES DES DEMANDES D'AIDE 2023-2024

SUR LES 178 NOUVELLES DEMANDES D'AIDE

LA PERSONNE QUI DEMANDE DE L'AIDE

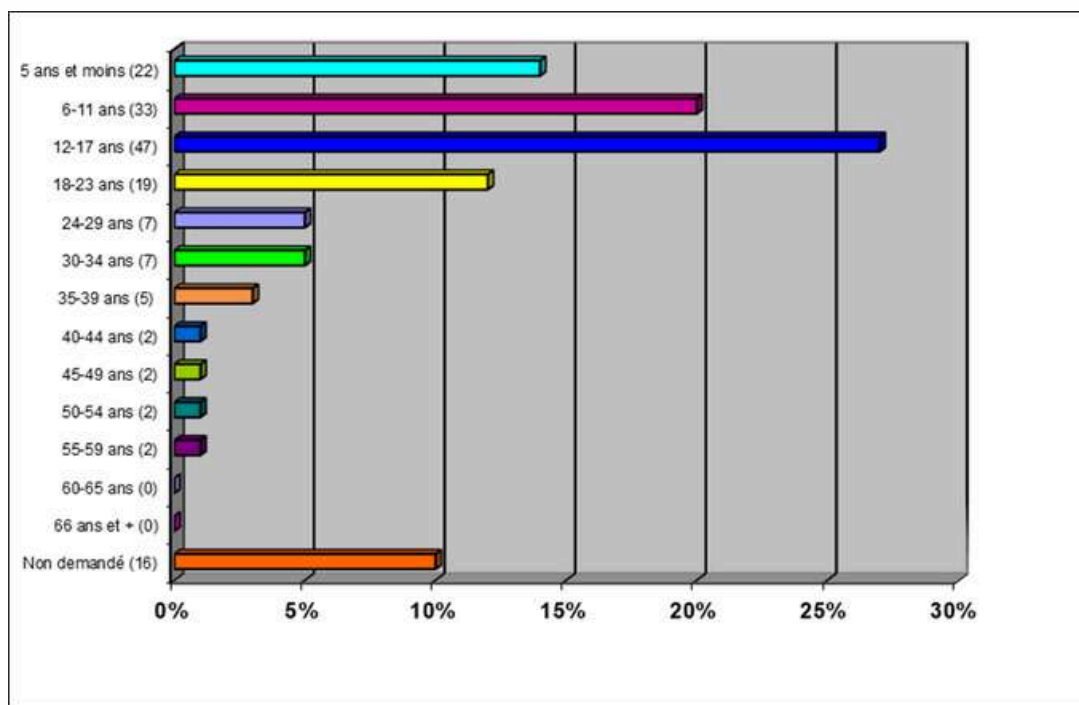


FORMES D'AGRESSION SEXUELLE

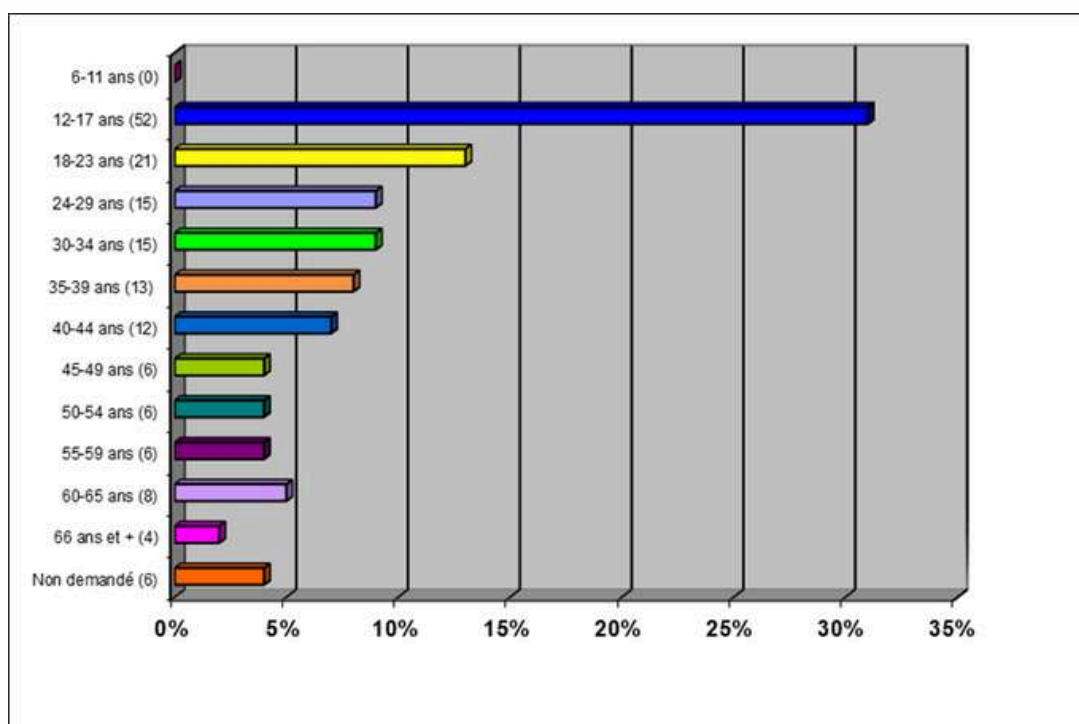


DESCRIPTION DES PERSONNES QUI FONT UNE DEMANDE D'AIDE

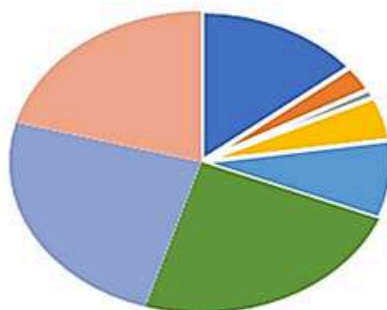
ÂGE LORS DE L'AGRESSION



ÂGE LORS DE LA DEMANDE D'AIDE

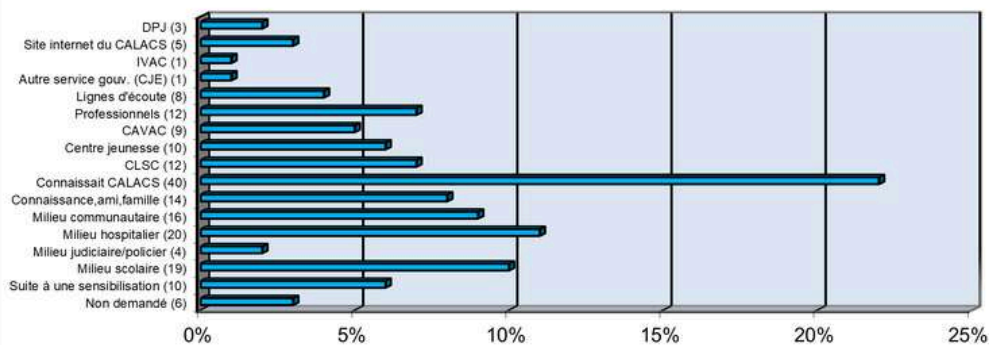


LIEN AVEC LES AGRESSEURS

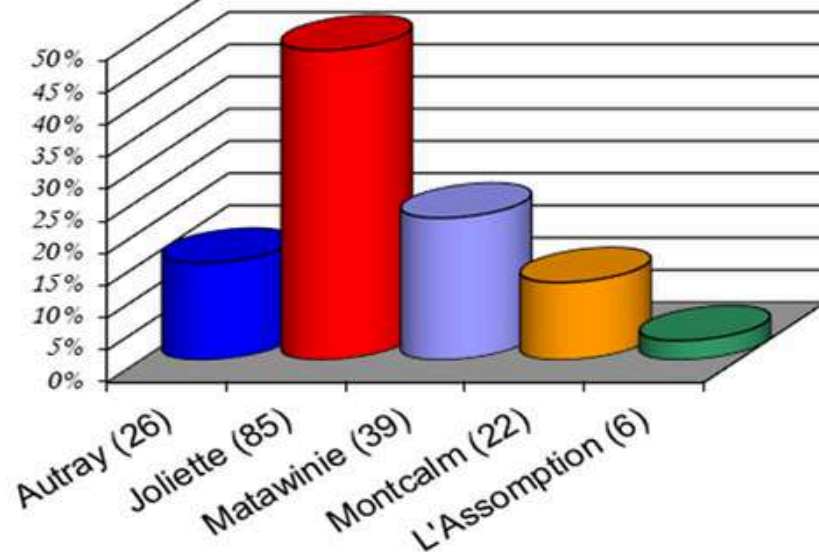


- Non demandé (20)
- Proxénète/client (5)
- Forces de l'ordre (1)
- Inconnu (8)
- Famille élargie (15)
- Partenaire amoureux/intime (42)
- Entourage (43)
- Famille proche (35)

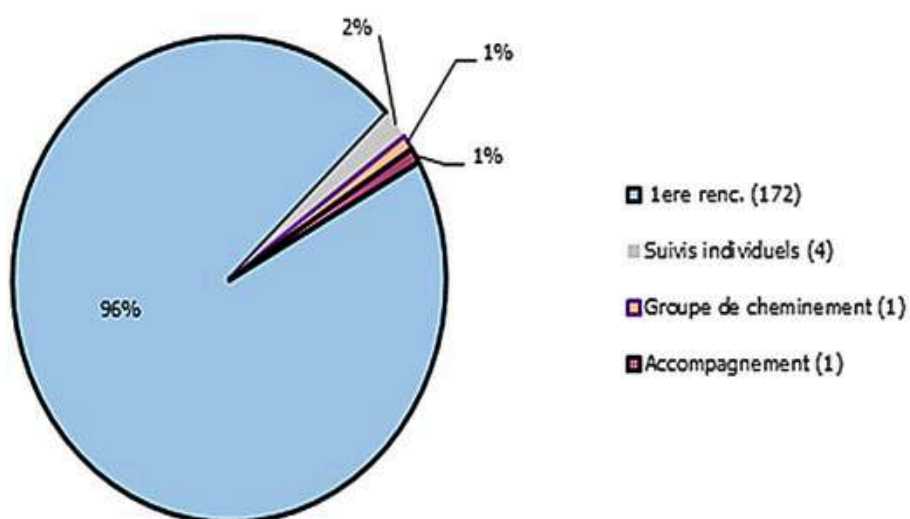
SOURCES DE RÉFÉRENCES



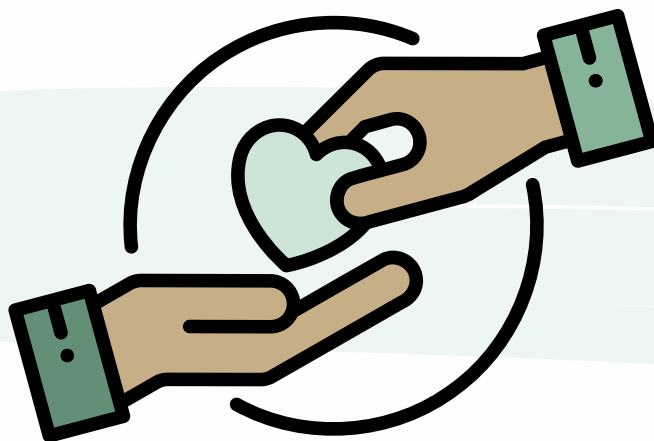
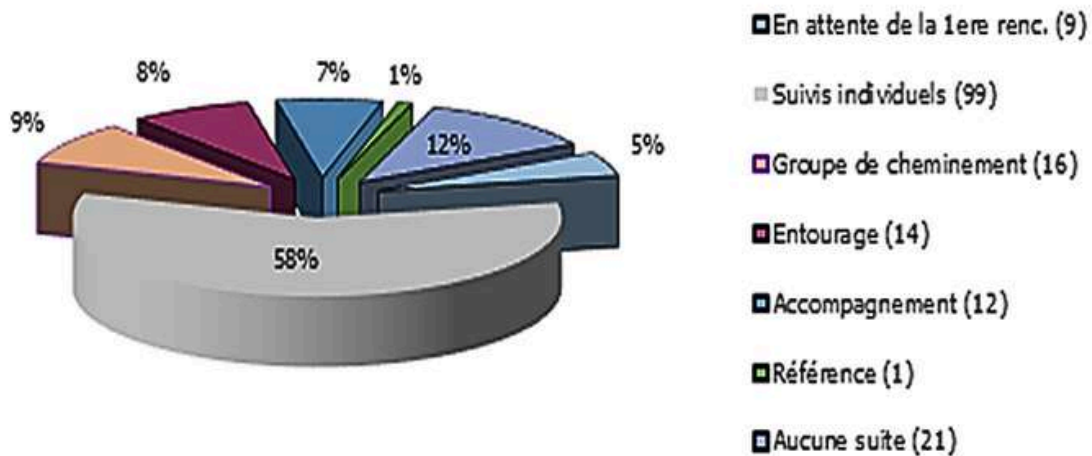
LIEU DE RÉSIDENCE DE LA PERSONNE QUI DEMANDE DE L'AIDE



DISPOSITION APRÈS LA DEMANDE D'AIDE

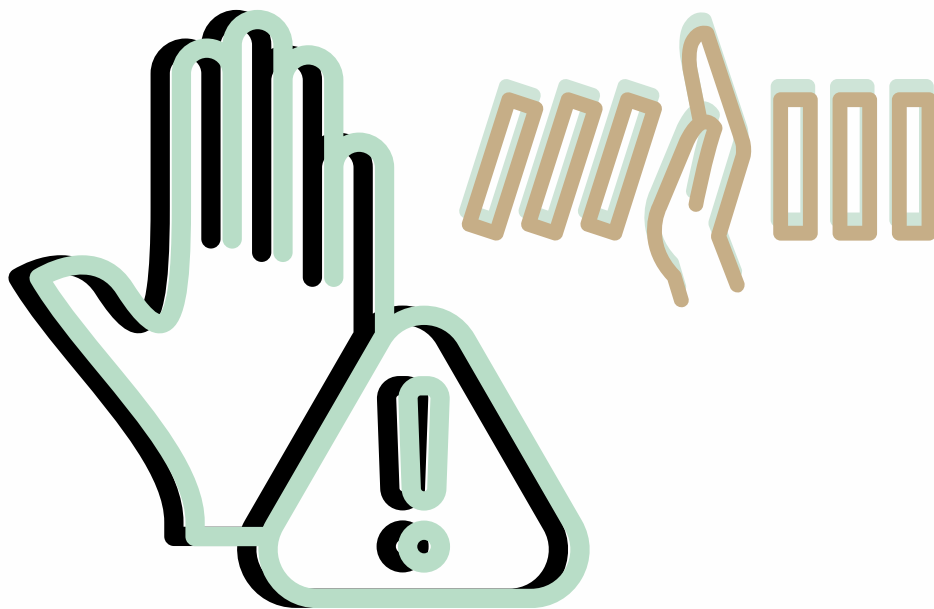


DISPOSITION APRÈS LA PREMIÈRE RENCONTRE





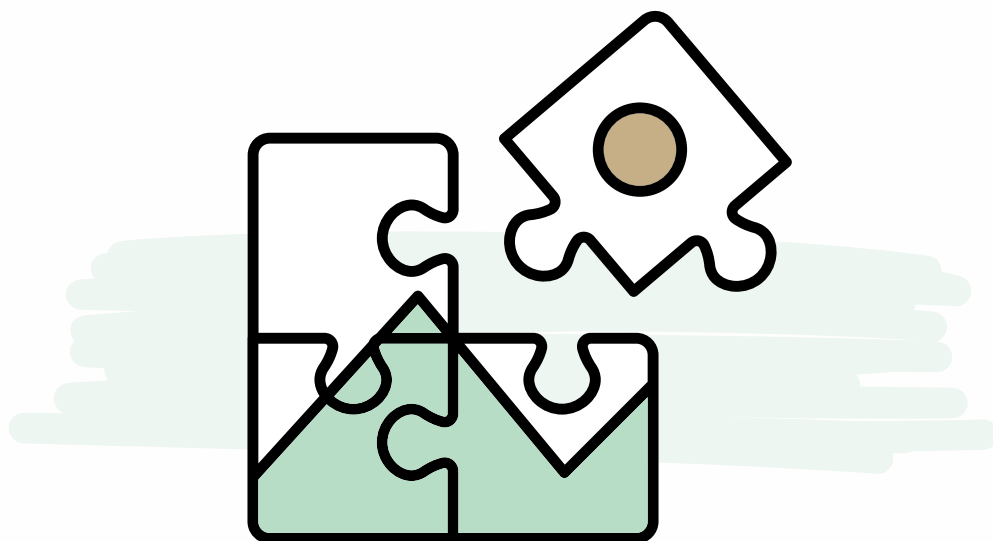
PRÉVENTION, SENSIBILISATION, FORMATION ET PROMOTION



PRÉVENTION, SENSIBILISATION, FORMATION ET PROMOTION

PRÉVENTION

Comme le dit si bien l'adage « Mieux vaut prévenir que guérir ». C'est exactement ce que nous croyons par rapport à la problématique des agressions à caractère sexuel. En effet, bien qu'il soit essentiel de venir en aide aux adolescentes et aux femmes qui ont déjà vécu des agressions, il est primordial de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour restreindre le nombre de personnes susceptibles d'en être victimes ou auteurs. L'éducation est un des outils les plus efficaces pour aider à une diminution des agressions. Les personnes rencontrées seront alors plus facilement en mesure de reconnaître une situation inadéquate et reconnaître leurs propres limites ainsi que celles des autres. C'est ainsi que nous serons davantage témoins de relations égalitaires où le consentement sera libre, éclairé et enthousiaste. Parler de violence sexuelle enlève une grande partie du pouvoir aux agresseurs puisque le silence des personnes victimes et de la société reste leur plus grande arme pour prendre du pouvoir sur les autres. Nous sommes donc persuadées de l'efficacité de notre travail et de celui de tous les acteurs travaillant à la prévention de la violence sexuelle. C'est pourquoi nous profitons le plus possible de chaque opportunité d'aller rencontrer la population. Nous sommes très ouvertes à s'adapter aux demandes et aux diverses réalités.





EMPREINTE — AGIR ENSEMBLE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL



Le programme Empreinte — Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel est un programme de prévention de la violence sexuelle dans les écoles secondaires répondant aux apprentissages obligatoires du ministère de l'Éducation dans le cadre du programme d'éducation à la sexualité. Il a été mis en place par le RQ CALACS en collaboration avec les services aux collectivités de l'UQAM.

Considérant que l'année scolaire s'étale de septembre 2023 à juin 2024, les chiffres présentés ici ne représentent pas tout à fait la réalité scolaire d'une année. Les chiffres incluent donc les mois d'avril, mai et juin 2023 et les mois de septembre 2023 à mars 2024. Du 1er avril 2023 au 31 mars 2024, c'est 11 écoles qui nous ont reçus pour le programme Empreinte.

Pour l'année scolaire 2023-2024, nous avons eu 2 travailleuses à temps plein en moins. Nous avons donc dû trouver des stratégies afin de pallier à la situation. Nous avons décidé d'animer plusieurs fois seules plutôt qu'en duo afin de préserver l'énergie de nos travailleuses, ainsi que par souci d'efficacité. Bien conscientes que cela n'était pas une solution optimale, c'est ce qui nous a permis de ne refuser aucune demande cette année.

En plus des animations en classe, Empreinte prévoit des formations pour le personnel scolaire de chaque milieu qui nous reçoit. Cette formation a pour objectif principal d'outiller le personnel scolaire afin qu'il se sente davantage habilité à intervenir à la suite d'un dévoilement ou encore s'ils sont témoins d'événements inadéquats. Cette année, nous l'avons donnée à 2 reprises dont une fois de façon plus condensée, à la demande du milieu. Il s'agit de la première année depuis que nous donnons le programme que nous avons reçu 2 demandes. C'est donc 144 personnes travaillant en scolaire qui ont été formées cette année.

Finalement, le programme Empreinte rend disponibles des capsules destinées aux parents, reprenant les thèmes abordés en classe. Chaque école fut invitée à fournir cette information aux parents des élèves qui allaient participer à nos ateliers. Chaque école décide de son moyen de communication, que ce soit par lettre, par courriel ou par le portail des parents. Il est difficile pour nous d'évaluer le nombre de parents ayant eu l'information et ayant pris le temps d'aller visionner ces capsules.



Tâches en lien avec le Programme empreinte — volet étudiant

Animation d'ateliers	329h
Préparation des animatrices	22h45
Compilation des évaluations	47h
Transport	81h15
Formation et perfectionnement des animatrices	69h
Coordination/plan de réalisation/rapport	35h
Promotion/démarchage/communication	20h
Rencontre avec la conseillère pédagogique de la CSS	1h
Toutes autres tâches connexes	15h
Rencontres entre animatrices pour gestion de l'horaire	30h30
Total	650h30



Tâches en lien avec le Programme Empreinte — volet formation personnel scolaire

Académie Antoine-Manseau	
Rencontre de préparation	2h
Préparation des animatrices	3h
Animation et transport	6h
Total	11h
Havre-jeunesse	
Rencontres de préparation	6h
Rencontre de retour	2h
2 rencontres préparatoires entre animatrices	6h
Préparation	3h
Animation et transport	16h
Total	33h
Grand total	44h00



Tableau des animations du Programme Empreinte : Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel

Nom de l'atelier	Nombre de groupes classes joints	Nombre d'élèves joints	Temps d'animation	Temps de déplacement
Atelier 1 : les agressions à caractère sexuel Objectif : Mieux comprendre la problématique, ses formes, son ampleur ainsi que les mythes et préjugés qui y sont associés	39	995	68h15	15h45
Atelier 2 : Le consentement sexuel Objectif : Mieux comprendre la notion de consentement sexuel et son application dans différents contextes	80	2064	140h	40h00
Atelier 3 : Dévoilement et soutien Objectif : Développer des stratégies d'entraide pour réagir de manière appropriée advenant les confidences d'un.e ami.e ayant vécu une ACS ou lorsque l'on est témoin d'une ACS	40	1109	70h	17h45
Atelier 4 : Pouvoir d'agir des jeunes pour contrer les agressions à caractère sexuel Objectif : Prendre conscience du rôle actif que chacun.e peut jouer individuellement et collectivement dans la prévention et la dénonciation d'une situation d'ACS	21	617	36h45	7h00
Adaptation par notre CALACS d'Empreinte pour groupes d'adaptation scolaire (ateliers 1 et 2 condensés)	8	198	14h	0h45
Nombre total de groupes : 188 Nombre total d'élèves : 4983 Total d'heures investies pour l'animation d'Empreinte : 410h15				



AUTRES ANIMATIONS / PRÉSENTATIONS DE SERVICES RÉALISÉES

Milieux	Dates	Lieux	Nombre de personnes rejointes	Types d'activité	Nombre d'heures investies (Préparation, transport et animation)
La CLEF — Perspectives Nouvelles	9 mai 2023	Joliette	6 participantes	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	3h30
CLSC St-Esprit— Services Jeunesse	30 mai 2023	Teams	60 intervenants	Présentation de services	1h30
Maison des jeunes	5 juillet 2023	Lavaltrie	42 participants 3 intervenants	Formation aux intervenants et sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	5h30
Maison des jeunes	23 septembre 2023	Crabtree	6 participants 2 intervenantes	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel, le consentement, l'hypersexualisation et les relations saines	4h
Maison des jeunes Sens Unique	8 novembre 2023	St-Gabriel-de-Brandon	5 participants 2 intervenants	Sensibilisation sur le consentement et l'hypersexualisation	3h
Centre de formation de l'Envol	17 janvier 2024	Rawdon	5 participants 1 intervenante	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	5h
Accueil jeunesse	7 février 2024	Joliette	4 participants 3 intervenants 1 stagiaire	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	1h45
Centre de formation de l'Envol	15 février 2024	Joliette	17 participants 1 intervenante	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	3h
La CLEF — Perspectives Nouvelles	20 février 2024	Joliette	5 participantes	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	5h
Maison des jeunes	27 février 2024	Lanoraie	7 participants 2 intervenants	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	3h
Total des participants/intervenants rencontrés : 172 personnes Total d'heures investies : 35h15					

COLLABORATION AVEC DÉFIS-LOGIS LANAUDIÈRE

Cette année, comme prévu, nous avons continué notre partenariat avec Défis-logis. Deux soirées causeries leur ont été offertes. Puisque c'est la même intervenante qui fait les ateliers depuis le début, de beaux liens et une confiance se sont bâtis avec les résidents. C'est un moment privilégié dans un environnement où ils se sentent en sécurité pour parler plus en profondeur.

Le but de ces rencontres est de parler de sexualité, de la normaliser, d'informer sur la notion de consentement, les formes d'agressions sexuelles, apprendre comment mettre ses limites, savoir à qui parler s'ils ne se sentent pas bien dans ce qu'ils vivent, etc. La thématique varie à chaque atelier pour répondre également à des besoins plus spécifiques quant à ce que des résidents vivent dans leur quotidien. Le fait d'aller les voir à plusieurs reprises dans l'année a fait en sorte que les informations transmises s'intègrent davantage.

Ce projet de partenariat privilégié entre le CALACS et Défis-logis permet de répondre à un besoin criant de prévention des agressions sexuelles auprès de la clientèle vivant avec une déficience intellectuelle adulte ou un trouble du spectre de l'autisme étant donné leur vulnérabilité accrue face à la problématique.

Les ateliers de prévention offerts cette année furent une très belle réussite avec un excellent taux de participation. Les partenaires amoureux de certains résidents ont continué de se joindre à nous pour les soirées causeries ainsi qu'une stagiaire en technique d'éducation spécialisée de Défis-logis. Nous allons donc continuer ce projet de prévention pour la prochaine année avec eux, avec l'espoir de le faire grandir dans les années futures.



Collaboration avec Défis-logis	
Rencontre préparatoire (appels/courriels et rencontre)	3h
Création et préparation de contenu	3h
Ateliers souper causerie	3h30
Total des heures investies	9h30

DISTRIBUTION DE MATÉRIEL PROMOTIONNEL

Année après année, différents partenaires nous contactent afin de nous demander du matériel promotionnel. Nous leur remettons donc nos cartes professionnelles ainsi que nos dépliants expliquant nos différents services. Ce même matériel est également distribué lors des différentes activités de prévention, de sensibilisation, de présentation de services et de formation. Lors de ces activités, nous pouvons également remettre d'autres types de matériel promotionnel comme le signet de la ligne téléphonique 24/7 d'aide, d'écoute et de référence en agression sexuelle. Cette année, nous avons également décidé de produire un dépliant spécifique au projet en exploitation sexuelle. Celui-ci aura, lui aussi, été distribué lors de ces mêmes activités ainsi qu'à plusieurs partenaires.

LES RÉSEAUX SOCIAUX



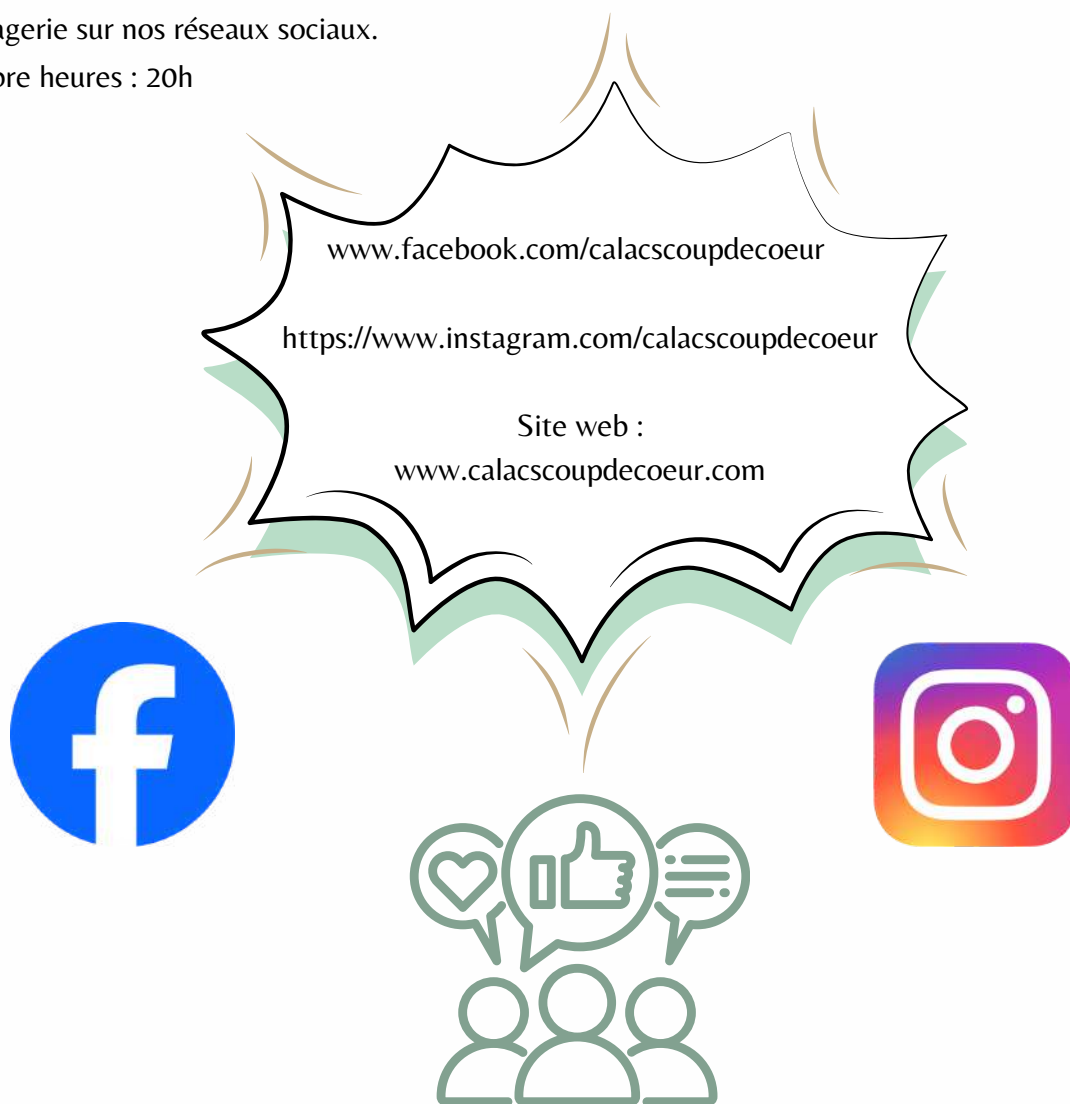
Cette année, nous avons fait un total de 172 publications Facebook qui toutes ensemble ont rejoint environ 92 000 personnes. Notre publication ayant rejoint le plus grand nombre de personnes est notre offre d'emploi que nous avons partagée plusieurs fois. Nous avons réussi à être vues à 2637 reprises. Le plus souvent, nous partageons du contenu de d'autres CALACS et d'autres pages de partenaires. Nous avons aussi fait plusieurs publications de sensibilisation et d'éducation.

Sur Instagram, nous faisons sensiblement le même type de publication de sensibilisation et d'éducation. Nous avons fait 43 publications, 19 stories et avons rejoint 951 personnes. Notre page Instagram a beaucoup moins d'abonnés que notre Facebook, ce qui explique le nombre moins élevé d'interactions avec nos publications.



Nous avons également commencé à accepter les demandes d'aide via les réseaux sociaux et à organiser leur rendez-vous par l'entremise de la plateforme Messenger pour s'accommoder aux besoins de certaines personnes. Lors d'activités de prévention, nous nommons aux gens qu'ils peuvent nous rejoindre via les réseaux sociaux. Cette année, nous avons eu une hausse de 337,5 % d'interaction par messagerie sur nos réseaux sociaux.

Nombre heures : 20h



En résumé pour le volet prévention, sensibilisation, promotion	
Organisation et planification des demandes	10h
Empreinte : Animation et toutes autres tâches	694h30
Autres animations et activités de sensibilisation/prévention/présentation de services	35h15
Encadrement autre qu'Empreinte	10h
Réseaux sociaux	20h
Collaboration avec Défis-Logis	9h30
Total des heures investies : 779h15	



REPRÉSENTATION ET LUTTE





RÉPRÉSENTATION ET LUTTE

Comme moteur de changement politique et social, les représentations et la lutte figurent elles aussi au menu quotidien des activités du centre. Nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions sexuelles en s'attaquant aux facteurs sociaux qui perpétuent la violence sexuelle. Notre implication dans ce volet se traduit principalement par notre présence dans des lieux de concertation qui abordent des défis en lien avec la défense des droits des femmes et les enjeux d'égalité.

Nous pourrions également rencontrer différents acteurs politiques (municipaux, provinciaux ou fédéraux) pour échanger avec eux et solliciter leur implication à la lutte à la violence sexuelle.

De plus, nous sommes régulièrement sollicitées pour donner notre appui dans différents projets, demandes ou revendications. Nous pouvons démontrer notre soutien par notre participation à des actions via la signature de lettres d'appui, de pétitions ou tous autres moyens proposés.

Nous souhaitons, dans un avenir rapproché, être davantage proactives dans le cadre de ce volet.

REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS DES CALACS



Le Regroupement québécois des CALACS (RQ CALACS) est un organisme d'action communautaire autonome qui regroupe et appuie les CALACS membres. Le RQ CALACS se consacre à apporter une meilleure réponse aux adolescentes et aux femmes agressées sexuellement et à offrir des activités de prévention de la violence sexuelle.

Ses objectifs sont de regrouper les CALACS pour leur offrir des espaces de réflexion et d'échange, de mobiliser des personnes et des groupes dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel et la violence faite aux femmes ainsi que de susciter des changements sociaux et politiques par le biais des instances publiques, des médias et des espaces citoyens.



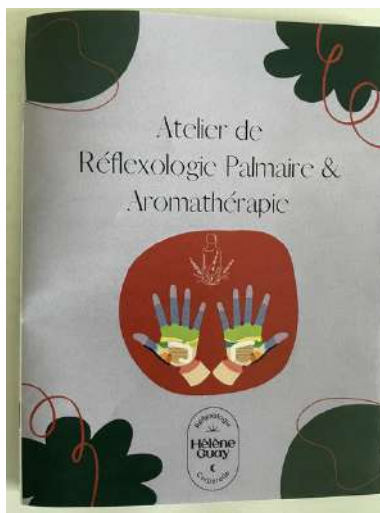
COMITÉ VIGIE

Nous avons terminé notre mandat de participation au comité Vigie. Nous avons finalisé notre charte éthique et solidaire ainsi que la modification à l'article 11 des règlements généraux sur les destitutions. Chacun des documents a été adopté à l'assemblée générale de juin.

CONGRÈS

C'est 5 travailleuses et 1 administratrice qui se sont rendues à Rivière-du-Loup pour le congrès organisé par le RQ. Les congrès, généralement bisannuels, sont des moments très attendus de l'équipe. En effet, ce sont des occasions pour nous de sortir de notre centre et d'aller échanger avec nos consœurs calaciennes d'autres régions. Avec la pandémie de 2020, le congrès avait été repoussé de quelques années, c'est donc avec fébrilité et excitation que les travailleuses du CALACS Coup de cœur ont participé au congrès.

Le mercredi, le congrès a débuté avec une activité rassembleuse animée avec le fleuve en trame de fond. Par la suite, toutes les participantes ont assisté à la formation « Protagoniste de ton plaisir », adressant les cyberviolences. Plusieurs ateliers étaient disponibles par la suite. Au CALACS, 3 personnes ont pris l'atelier de yoga, 4 celui sur le journal créatif, 3 celui sur la réflexologie palmaire, 1 personne a participé à l'atelier sur les tribunaux spécialisés et 1 autre sur les bienfaits de la zoothérapie. Il va sans dire que chacune de nos participantes en est ressortie nourrie et reconnaissante. La journée s'est terminée par un souper festif. Le congrès s'est clôturé le vendredi matin avec la suite de l'activité rassembleuse du mercredi matin.



RENCONTRES SAISONNIÈRES

Trois rencontres saisonnières ont eu lieu dans la dernière année. Celle de l'automne s'est tenue à Lévis. En plus des moments de discussions « vie des centres », moment où nous abordons en sous-groupe des thèmes qui peuvent toucher tous les CALACS et qui nous permettent de réfléchir ensemble sur des enjeux communs, nous avons eu 2 grands thèmes : s'outiller en matière de stratégies d'impact pour nos prises de paroles et nos relations de presse ainsi que les troussees medico-légales.

Celle d'hiver ayant eu lieu en visioconférence a pour sa part offert un temps d'échange sur l'avenir de la déclaration de principes. Des moments de discussions touchant l'équilibre entre les 3 volets, la transmission des valeurs féministes ainsi que l'intervention en ligne ont aussi eu lieu.

Finalement, la rencontre de mars ayant eu lieu à Montréal a touché les défis de la vie associative et du militantisme, l'intervention auprès des femmes et des filles vivant avec une déficience intellectuelle et a poursuivi les travaux sur l'avenir de la déclaration de principe.

Ce fut une année bien chargée, mais tellement enrichissante !

En résumé pour le RQCALACS	
Comité Vigie — 4 rencontres et rédaction	15h
Congrès — participation et déplacement	144h30
Assemblée générale annuelle	7h
Rencontre saisonnière — 25 et 26 octobre 2023 — Lévis	22h
Rencontre saisonnière — 30 et 31 janvier 2024 — visioconférence	6h
Rencontre saisonnière — 19 et 20 mars 2024 — Montréal	17h30
Lecture, préparation et appropriation des documents	20h
Total	232h



TABLE INTERSECTORIELLE EN MATIÈRE DE VIOLENCE SEXUELLE DE LANAUDIÈRE (TIVSL)

La TIVSL est un lieu de concertation pour rejoindre les différents acteurs de la région (œuvrant tant dans les milieux de la justice, les milieux communautaires que les milieux institutionnels) afin d'assurer un meilleur arrimage des services de prévention et d'aide concernant la problématique des agressions sexuelles. Elle oriente les travaux de ses 4 sous-comités : Prévention, Centre désigné, Justice et Exploitation sexuelle. Elle a pour principal objectif de faire des actions concertées et ciblées en fonction de la Stratégie gouvernementale 2022-2027 : contrer la violence sexuelle, la violence conjugale et rebâtir la confiance.

Le CALACS est impliqué également sur le comité de coordination de la TIVSL qui assure une liaison entre les rencontres, propose le contenu des rencontres et organise la logistique pour la tenue des dites rencontres. Les principaux travaux cette année portaient sur la présentation de la stratégie gouvernementale 2022-2027 dans le but de bâtir un plan d'action s'y rattachant pour les prochaines années, la présentation des services offerts par les organismes membres ainsi que la transmission des travaux de chacun des comités s'y rattachant.

Le 14 février 2024 a eu lieu une journée d'échange avec les membres de la TIVSL et la TCRVCL (Table de concertation régionale en violence conjugale de Lanaudière) dans le but d'élaborer le plan d'action régional rattaché à la Stratégie gouvernementale 2022-2027. Cette journée nous a permis de récolter le plus d'informations possible pour ensuite redescendre les travaux dans les comités de coordination de chacun des sous-comités de la TIVSL et de la TCRVCL. Cela permettra par la suite d'orienter les travaux des différents comités, de dégager des propositions dans le but d'adapter les structures si nécessaire et ainsi de prioriser les travaux pour les prochaines années en regard des 2 problématiques. La TIVSL et TCRVCL étaient regroupées lors de cette journée puisque les 2 problématiques (violence sexuelle et violence conjugale) se trouvent désormais ensemble dans la Stratégie gouvernementale et sont liées en partie par des mesures communes. Une soixantaine de partenaires étaient présents incluant les membres des 2 tables.



En résumé pour la TIVSL	
Rencontre de la TIVSL	3h
Comité de coordination	3h
Comité de coordination des deux tables	2h
Préparation	15h
Journée régionale du 14 février (pour 4 travailleuses)	29h
Total des heures investies	52h

COMITÉ PRÉVENTION

Les travaux du sous-comité prévention vont de bon train ! Le comité s'est donné comme mandats de :

- Faire la diffusion des capsules abordant le pouvoir d'agir des témoins, créées par la TIVSL il y a quelques années ;
- Créer un guide des meilleures pratiques de prévention que nous souhaitons mettre de l'avant dans Lanaudière.

Pour le premier objectif, au mois de novembre dernier, nous avons fait une diffusion massive des capsules, par courriel et par les réseaux sociaux ! D'ailleurs, un courriel type et des publications préfaites sur Facebook et sur Instagram ont été créés et partagés aux partenaires pour qu'ils puissent les diffuser facilement. Chaque membre du comité choisissait la façon qui était la mieux selon sa réalité pour diffuser les capsules. Au total, sur Facebook, les capsules ont été visionnées 5 400 fois et 288 personnes ont interagi avec les publications. Certains membres du comité ont également utilisé les capsules dans la tenue d'atelier de prévention. Un guide d'animation en lien avec ces capsules sera créé ultérieurement pour que les personnes intéressées à les utiliser aient accès à du contenu et des pistes d'intervention.

Pour ce qui est du guide des meilleures pratiques, nous sommes parfaitement conscients qu'il s'agit de travaux de longue haleine. Nous sommes encore à nous questionner sur la meilleure façon de se structurer pour arriver à cet objectif colossal.

Malgré tout, chaque rencontre du comité de prévention est riche dans les interactions entre les partenaires et nourrissante pour les partenariats.



Sous-comité prévention	
Rencontres préparatoires des comités — 6 rencontres	12h
Rencontres de comité — 5 rencontres	21h
Préparation, travaux entre les rencontres, encadrements des nouveaux membres, rédaction de compte-rendu, etc.	25h
Total	58h

COMITÉ DE SUIVI DES CENTRES DÉSIGNÉS

Son mandat est d'assurer un suivi en regard de la mise en œuvre du protocole des centres désignés et de veiller aux ajustements pour de meilleures pratiques. Cette année, le comité a fait le constat que les équipes des divers partenaires de l'entente ne se connaissaient pas entre eux puisque les équipes avaient beaucoup changé dans les dernières années. Nous avons donc mis sur pied une journée ayant pour objectif de créer des liens entre les intervenants, apprendre à se connaître, mieux comprendre les enjeux des différents partenaires ainsi que consolider nos partenariats en approfondissant la connaissance des mandats de chacun. La journée s'est tenue le 18 octobre 2023 dans les locaux du CISSS de Lanaudière, de 9h à 16h pour 4 de nos travailleuses. Une des intervenantes du CALACS a été présente de 8h à 16h30 pour aider avec l'organisation de la journée. En avant-midi, une présentation vidéo a été réalisée afin que l'équipe du CISSS comprenne l'entente et d'où elle découle. En après-midi, nous avons repris des situations réelles de trousse médico-légales avec la référence vers le CALACS pour souligner les bons coups des intervenants et les interventions à améliorer s'il y a lieu. La journée a permis de mettre des visages sur des noms que nous voyons sur nos fiches de références et cela fut grandement apprécié par l'ensemble des travailleurs et travailleuses présents. Une prochaine journée d'échange est prévue cet automne avec les acteurs judiciaires en partenariat avec le comité justice.

En résumé pour le comité des centres désignés	
6 rencontres	18h
Préparation	4h
Rencontre d'échange (4 travailleuses)	30h
Total d'heures investies	52h



COMITÉ JUSTICE



Le CALACS a participé à 3 rencontres du Comité justice cette année. Les CALACS de la région (Coup de cœur et La Chrysalide) ont également continué de faire partie du comité de coordination, c'est-à-dire de se rencontrer pour la préparation des rencontres et l'animation de celles-ci en soutien au Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP). Ce comité regroupe désormais des intervenants tant au niveau de la problématique des agressions sexuelles que de la violence conjugale depuis plus d'un an.

Les principaux partenaires qui y siègent sont les suivants :

Des procureurs de la couronne (jeunesse, adulte), des représentants des différents corps policiers de la région (Sûreté du Québec, police municipale, police de la Manawan), le CAVAC, les 2 CALACS, un agent de libération conditionnelle et de probation, des maisons d'hébergement en violence conjugale, les Centres jeunesse de Lanaudière, une chargée de projet au niveau de la Table en violence conjugale, le MITAS, Équijustice, le CISSS et une représentante de la Table de Laval pour la mise en œuvre des tribunaux spécialisés.

Les principaux sujets abordés cette année ont été la présentation du rapport Rebâtir la confiance, les présentations des différents services offerts dans les milieux des partenaires, le peaufinage de l'outil de rétroaction des victimes et son entente de confidentialité visant à recueillir les commentaires des victimes quant à leur expérience dans le système judiciaire en vue d'améliorer les pratiques au sein de celui-ci, la présentation de l'avancée des travaux d'implantation des tribunaux spécialisés en matière de violence sexuelle et de violence conjugale qui s'en viennent dans la région, la révision et l'uniformisation des formulaires de déclaration des victimes ainsi que d'autres sujets plus ponctuels relatifs au système de justice tel que les interrogatoires hors cour, l'importance du partenariat entre les milieux œuvrant auprès des victimes et la justice réparatrice. Ce comité permet des échanges riches entre les partenaires. Les informations qui y sont partagées ainsi que les travaux qui en découlent permettent un meilleur accompagnement des victimes par la suite dans nos milieux respectifs.

En résumé pour le Comité Justice	
Comité de coordination	5h
Comité justice	9h
Préparation	5h
Total d'heures investies	19h



En résumé pour la TIVSL	
Comité de coordination et grande table	52 heures
Comité prévention	58 heures
Comité centres désignés	52 heures
Comité de coordination et justice	19 heures
Total	181 heures




TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES DE LANAUDIÈRE (TCGFL)



Le 12 septembre 1991, la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL) naissait officiellement d'une volonté commune des groupes lanaudois intervenant sur les enjeux entourant la condition féminine de répondre à un besoin de liaison, de mobilisation et de solidarité entre eux. Il faut retourner dans les années 80 pour connaître les prémisses de ce qu'est aujourd'hui l'organisme. À cette époque, les groupes de femmes de la région se rencontraient annuellement pour organiser une activité régionale dans le cadre de la Journée internationale des femmes. Au fil des ans, le besoin des intervenantes et des militantes de poser des actions concrètes pour améliorer les conditions de vie des Lanaudoises s'est accentué. Trente ans plus tard, les actions réalisées et le chemin parcouru ont fait de la TCGFL une « actrice » régionale incontournable dans le domaine de la défense collective des droits des femmes et nous sommes fières d'en faire partie.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le 20 juin dernier, 36 participantes étaient présentes à l'assemblée générale annuelle de la TCGFL qui s'est tenue au Club de golf de Rawdon. Ce fut une belle journée ensoleillée et les participantes débordaient d'énergie. Le plan d'action 2023-2028 découlant de la planification stratégique — volet concertation et fonctionnement a été adopté. Le bilan des activités et le bilan financier ont été présentés. Les projets à venir pour l'année 2023-2024 ont été validés par les groupes membres. De nouvelles administratrices ont été accueillies au comité de coordination et 3 comités de travail ont été formés !

JOURNÉES DE CONCERTATION

Trois journées de concertation incluant une journée de formation ont eu lieu cette année. — Les thèmes abordés ont été les suivants :

- La crise du logement et les impacts chez les femmes ;
- L'inclusion des personnes trans dans les services non mixtes : formation offerte par l'organisme Divergenres (organisme communautaire féministe intersectionnel, par et pour les personnes trans, binaires et non binaires) ;
- Lancement du jeu portant sur l'histoire des droits des femmes et l'égalité des genres au Québec et au Canada ;
- Planification stratégique-phase 2 dans le but d'identifier les luttes féministes que nous voulons mettre de l'avant pour les prochaines années.



Nous avons participé à 2 rencontres des 3 journées organisées cette année.

Les journées de concertation sont précieuses et nous offrent l'opportunité de se rencontrer et d'échanger entre nous sur nos préoccupations communes touchant les femmes lanaudoises.

COMITÉ DE COORDINATION DE LA TCGFL

Lors de L'AGA de la TCGFL en juin 2023, notre mandat en tant que membre du comité de coordination prenait fin. Nous avons pris la décision de ne pas nous représenter pour un prochain mandat considérant qu'il a été difficile pour nous de s'investir autant que nous aurions souhaité lors de nos 2 années d'implication. Nous étions soucieuses que la voix des CALACS se fasse entendre pour mettre de l'avant la réalité vécue par les femmes ayant été victimes de violence sexuelle, mais nous pourrions continuer de le faire par l'entremise des journées de concertation. Nous avons donc laissé la place à la relève. Ce comité est l'équivalent du conseil d'administration et c'est lors de ces rencontres que les décisions sur la gestion de la TCGFL sont prises.

La travailleuse impliquée au Comité de coordination a participé à 3 rencontres, à des consultations entre les rencontres, à une rencontre de suivi en ressources humaines ainsi qu'à la réalisation de quelques tâches administratives.




En résumé pour la TCGFL	
Comité de coordination et tâches reliées	28h
Journées de concertation	14h
AGA	6h
Total d'heures investies	48h

TABLE RÉGIONALE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LANAUDIÈRE (TROCL)



La table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL) est un regroupement d'organismes communautaires autonomes de Lanaudière qui ont comme objectif commun de favoriser la concertation et la mobilisation pour bien représenter et défendre le bien de ses membres.





Cette année, nous avons été présentes lors d'une visioconférence où 2 nouvelles politiques adoptées par la TROCL nous furent présentées. Nous avons aussi pris part aux actions de la Semaine nationale de l'action communautaire autonome.

Bien qu'il s'agisse d'un regroupement auquel il est impératif pour nous d'être membre, les activités y étant proposées sont souvent celles que nous mettons de côté dû à notre manque de temps. Nous nous tenons quand même bien informées de ce qui s'y passe et prenons le temps nécessaire pour les appuyer du mieux que nous le pouvons.

Nous avons pris du temps pour participer à l'assemblée générale annuelle pour y réitérer notre engagement et nous souhaitons nous y investir davantage dans l'année à venir.

En résumé pour la TROCL	
Toutes autres tâches connexes	5h
Visioconférence	1h30
AGA	4h
Total d'heures investies	10h30

COALITION FÉMINISTE CONTRE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES



Nous avons été approchées par la coordonnatrice de la Coalition féministe contre la violence envers la femme pour devenir membre de cette organisation.

Nous avons participé à une rencontre d'information avec ladite coordonnatrice ainsi que la directrice du CALACS La Chrysalide. Ce fut un moment pour connaître cette coalition, ses objectifs et ses travaux. « La Coalition féministe contre la violence envers les femmes (CFVF) est une alliance regroupant des organismes communautaires engagés dans la lutte contre la violence envers les femmes à travers le Québec. Sa mission consiste à faire de la promotion, de la sensibilisation et de l'éducation en vue de contrer toutes les formes de violences envers les filles et les femmes, et ce, en tenant compte du caractère systémique de ces violences et des impacts qu'elles peuvent avoir sur elles ainsi que sur leurs proches. La CFVF vise à mettre en commun les savoirs afin de défendre les droits des femmes tant au niveau politique que social, dans une perspective féministe et intersectionnelle sur le territoire du Québec. »

Nous deviendrons membre de la Coalition pour la prochaine année.





Résumé des représentations	
Regroupement québécois des CALACS	232h
Table intersectorielle en violence sexuelle de Lanaudière et ses comités	181h
Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière	48h
Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière	10h30
Coalition féministe contre la violence envers les femmes	2h
Rencontre de gestion du volet représentation	6h
Total	479h30

CONCERTATION/PARTENARIAT/LUTTE



La concertation et le partenariat sont très importants pour nous, c'est pourquoi nous nous impliquons du mieux que l'on peut tout au long de l'année à travailler en étroite collaboration avec nos partenaires sur des dossiers communs ainsi que sur d'autres dossiers ponctuels se rattachant à la problématique des agressions à caractère sexuel et des conditions de vie des femmes.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES DES PARTENAIRES

Nous tentons chaque année d'être présentes le plus possible à différentes AGA de nos partenaires. Cette année, nous avons participé à l'AGA du Mitas, du CALACS La Chrysalide, du Travail de rue Lavaltrie et d'Accueil jeunesse.

RENCONTRE DE PARTENARIAT AVEC LE CAVAC DE LANAUDIÈRE

Le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels de Lanaudière est un partenaire précieux dans l'accompagnement que nous offrons aux adolescentes et aux femmes. C'est pourquoi il est primordial pour nous d'entretenir nos collaborations. En ce sens, nous avons choisi de prendre un temps pour que les 2 équipes puissent s'asseoir ensemble. Cette rencontre avait comme objectif de nous mettre à jour sur les services offerts par l'un et par l'autre, rencontrer les nouveaux membres des équipes respectives, défaire certains préjugés qui pouvaient être présents entre nos 2 organisations et discuter de nos façons de faire pour bien collaborer dans nos dossiers communs.

Cette rencontre a été très enrichissante et nous avons mentionné notre intérêt à remettre ce type de rencontre chaque année.





RENCONTRE DE PARTENARIAT AVEC LE CALACS LA CHRYSALIDE

Le CALACS La Chrysalide est également un partenaire avec qui nous partageons plusieurs dossiers communs. Que cela soit au niveau des représentations, de la lutte à l'exploitation sexuelle ou encore dans des accompagnements d'adolescentes et de femmes, il est essentiel que nous ayons des relations enrichissantes avec lui. C'est pourquoi nous avons organisé une rencontre d'échange qui aura lieu au mois d'avril pour clarifier et solidifier les bases de nos collaborations.

RENCONTRE DE PARTENARIAT AVEC LE MILIEU D'INTERVENTION ET DE THÉRAPIE EN AGRESSION SEXUELLE DE LANAUDIÈRE (MITAS)

Nous apprenons à travailler en partenariat avec le MITAS. Comme les réalités des milieux sont constamment en mouvement, nous avons planifié une rencontre entre des membres de l'équipe du CALACS et celle du MITAS afin de se familiariser avec les services et les façons de faire de l'un et de l'autre.

6 À 9 CHIC

Cette année, le CALACS a eu le privilège d'être approché par une équipe de cégépiens désirant organiser un événement dans le cadre de leur cursus scolaire. Il s'agissait d'un 6 à 9 chic par lequel des fonds seraient amassés par le biais de vente aux enchères de peintures réalisées sur place par des étudiants en arts du Cégep de Lanaudière à Joliette. L'équipe de 5 étudiants nous a demandé si nous étions intéressées par leur projet et prêtes à y participer, ce à quoi nous avons répondu par l'affirmative. Une intervenante a donc été dédiée à l'accompagnement de ces jeunes tout au long de la mise en œuvre de leur événement. Des rencontres de présentation, de préparation et d'organisation ont eu lieu. Toutefois, ce projet aura demandé un peu plus d'investissement de temps de notre part que ce à quoi nous nous attendions. Il aura fallu libérer des moments de manière spontanée afin d'approuver certaines publications ou publicités et pour répondre à des questions ponctuelles de la part des étudiants. Une fois la préparation terminée et la journée de l'événement arrivée, plusieurs intervenantes et administratrices ont libéré leur soirée afin d'assister au 6 à 9. Une femme ayant recours à nos services s'est également proposée pour faire un témoignage lors de l'événement et nous a donc accompagnée lors de la soirée. L'objectif de l'équipe, par cette activité, était de nous amasser une somme totale de 2000 \$. Le montant amassé nous sera dévoilé sous peu lors d'une conférence de presse. Dans tous les cas, que l'objectif de départ soit atteint ou non, nous considérons que ce don ainsi que la visibilité offerte justifient amplement le temps investi dans ce projet inattendu. Nous sommes donc extrêmement reconnaissantes envers l'équipe de cégépiens d'avoir pensé à nous et d'avoir cru en notre mission au point de nous faire l'honneur de ce don et de cette visibilité.





6 à 9 chic	
Rencontres préparatoires et autres tâches	6h
Présence au 6 à 9 chic	31h30
Total des heures investies : 37h30	



ACTIVITÉS DE LUTTE



JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES (JACVSFF)

Traditionnellement, cette journée a lieu le 3e vendredi de septembre (sauf exception) au Québec. Elle est issue de l'action féministe nord-américaine des années 70 « La rue, la nuit, femmes sans peur ». La 1re marche nord-américaine de femmes s'est tenue à Philadelphie en 1975. Par la suite, une autre marche s'est tenue dans le « red-light » de San Francisco en novembre 1978. À partir de cette date, l'évènement est devenu une commémoration annuelle.

L'objectif de la journée d'action est de démontrer notre volonté de lutter contre les agressions à caractère sexuel et le régime de peur qui les entoure. Nous croyons qu'en nous unissant, nous pourrons faire changer les mentalités et enrayer la problématique. Cette année, la journée se tenait le vendredi 15 septembre 2023.

Encore une fois, notre équipe a décidé de faire de cette journée une priorité et ainsi la mettre de l'avant dans nos actions. Nous avons décidé de maintenir le concept des porte-paroles dans les milieux partenaires. L'idée initiale était d'avoir un ou une porte-parole dans les milieux qui souhaitent participer. Le rôle du porte-parole est de porter un chandail imprimé spécialement pour la journée d'action et d'assurer la distribution du matériel de sensibilisation (voir annexe), de répondre aux questions, d'échanger avec les gens, etc. Un dépliant expliquant l'objectif de la journée leur était également distribué (voir annexe). Nous étions soucieuses de la possibilité que nos porte-paroles reçoivent des dévoilements lors de ces échanges. Nous avons donc inscrit des attitudes aidantes en cas de dévoilement sur ce même document. Les chandails portés par les porte-paroles sont différents d'année en année puisque le slogan et le thème changent annuellement. Cette année, le slogan choisi par le Regroupement québécois des CALACS était le suivant : « Essoufflées de crier ». Le thème entourant ce slogan portait principalement sur l'essoufflement du mouvement féministe qui revendique les droits des femmes depuis tellement d'années. Pour notre équipe, cela représentait aussi le recul de certains droits des femmes dans le monde, notamment le droit à l'avortement aux États-Unis. Nous avons donc mis sur nos chandails quelques exemples de revendications pour lesquelles nous sommes essoufflées de crier.

Puisqu'il s'agit de la 3e année consécutive où nous distribuons des chandails, nous nous attendions à ce que la demande soit plus grande cette année. Les partenaires nous posent des questions pour les prochains chandails, nous demandent quel sera le thème de l'an prochain et surtout, en parlent entre eux. Nous commençons à nous faire connaître par cette activité.

Certains milieux nous questionnaient déjà donc sur la possibilité d'avoir des chandails pour l'an prochain. Nous avons, en effet, eu raison d'avoir de telles attentes. Cette année, c'est un grand total de 472 chandails qui ont été distribués. À titre de comparaison, l'an dernier, nous en avons distribué 315. Le nombre de chandails équivaut au nombre de porte-paroles. Ce qui veut dire que près de 500 personnes ont porté et représenté le slogan de cette année. C'est un chiffre qui rend notre équipe très fière. Un total de 48 milieux ont participé à la Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes dont 13 milieux scolaires, le Centre intégré des services sociaux (CISSS), 4 postes de police, 2 mairesses, 3 maisons de la famille, 9 maisons des jeunes, 3 maisons d'hébergement, le CAVAC, le MITAS, des travailleurs de rue, 5 centres de femmes, l'Original tatoué, etc. Six milieux provenant de Lanaudière Sud, donc hors de notre territoire, ont également bénéficié de nos chandails. Nous avons, par la suite, eu plusieurs demandes d'autres milieux que nous avons dû refuser par manque de chandails.

Pour notre action d'équipe, nous avons décidé de nous séparer en duo et de parcourir tout notre territoire afin d'y distribuer environ 5000 signets sur le thème (voir annexe). Nous pouvons donc affirmer qu'environ 5000 personnes ont été informées et sensibilisées lors de cette journée d'action.

Nous sommes très fières de l'ampleur que la Journée d'action prend au sein de notre territoire depuis les dernières années. Nous constatons que le nord de Lanaudière est un milieu engagé et conscient des luttes féministes qui ont lieu dans notre société. Nous répéterons sans aucun doute le même concept l'an prochain.



JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LE DROIT DES FEMMES 8 MARS 2023

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars 2024), le CALACS a décidé d'organiser un concours s'adressant à l'ensemble de la population. Par le biais de cette activité, nous souhaitons promouvoir l'importance et la nécessité de cette journée. Pour ce faire, nous avons demandé à toute personne désirant participer de nommer une femme de son choix qui est exceptionnelle à ses yeux et de nous en expliquer les raisons. De la publicité a été faite sur nos réseaux sociaux et des affiches ont été distribuées dans nos MRC afin de rendre visible notre activité. Afin de rendre ce concours possible, nous avons approché des commanditaires potentiels pour y participer en nous faisant un don de prix à gagner. Les commanditaires nous ayant gracieusement donné des prix pour le tirage sont : Glace Nature, Les petites mains magiques, La Chaumière ainsi que La Belle et le Gentlemen, salon de coiffure. Le tirage a été fait par Mme Josyane Forest, mairesse de Saint-Jacques, directement à la mairie, la journée même du 8 mars 2024. Deux travailleuses du CALACS étaient également présentes. La gagnante fut contactée par téléphone et, avec son approbation, nous avons mis son nom et le texte qu'elle nous avait fait parvenir lors de l'inscription sur nos réseaux sociaux.



Concours du 8 mars

Journée internationale des droits des femmes

Le CALACS Coup de cœur de Joliette

Contester le statu quo et se faire entendre, c'est notre mission.

Ici, il n'y a pas de place pour le silence. C'est pourquoi, nous nous engageons à soutenir les femmes qui luttent pour leurs droits. Cette journée nous offre une occasion de mettre de l'avant et de souligner l'importance des femmes dans notre société.

Par participer, vous faites partie d'une équipe qui est engagée à vos côtés et nous soutient même les raisons qui la rendent spéciale.

Ainsi, le vendredi 8 mars, nous vous proposons, pour déterminer les gagnants, la personne qui nous a écrit et la personne inscrite gagnant chacune un prix.

Pour vous inscrire : Envoyez un courriel à l'adresse ci-dessous en mentionnant votre prénom et nom ainsi que ceux de la femme que vous souhaitez nommer. Joindre les raisons de la nomination ainsi que votre numéro de téléphone à l'envoi. Vous pouvez aussi appeler au numéro ci-dessous.

clavallen@calacs-coupdecœur.com

450-756-4999 p105

*Précisons que nous serons contactés par téléphone de vous à propos des gagnants. Merci à nos commanditaires qui ont gracieusement participé en faisant don de prix pour notre concours.



12 JOURS D'ACTION CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Les 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes est une campagne nationale visant à sensibiliser la population face aux différents types de violence vécus par les femmes. Ils se clôturent par le 6 décembre, journée d'action et de commémoration contre la violence faite aux femmes, soulignant le triste souvenir de la tuerie de la Polytechnique.

Souhaitant lancer un mouvement de réflexion collective, plusieurs organisations et fédérations prennent part au mouvement chaque année en arborant différents thèmes. Le CALACS, cette année, a choisi de sensibiliser la population à ce phénomène par plusieurs gestes s'inscrivant dans le cadre des 12 jours d'action du 25 novembre 2023 au 6 décembre 2023. Notre objectif était de démontrer que les inégalités liées au sexe sont toujours présentes dans notre société. Nous souhaitons également utiliser ces journées afin de prendre soin des femmes et de redonner aux suivantes.

Par le biais des réseaux sociaux, nous avons expliqué ce que sont les 12 jours d'action et leur importance. Dans une optique de sensibilisation, nous avons invité les femmes gravitant autour de notre organisme à écrire des témoignages de manière volontaire en lien avec la violence vécue, les impacts de celle-ci dans leur vie et la manière dont elles s'en sont sorties. Ceux-ci ont été publiés pendant les 12 jours d'action sur notre page Facebook. Au total, une dizaine de témoignages nous ont été confiés. Par la suite, le 28 novembre, une activité de fabrication de cartes de soutien a été organisée. L'équipe du CALACS, la collective et toutes les militantes intéressées se sont mises à l'œuvre. Ce moment se voulait rassembleur et empreint de solidarité tout en nous permettant de vivre un moment de détente avec les femmes de la société. Plus de 60 cartes ont ensuite été remises au centre de femmes Marie-Dupuis, à Joliette, le 6 décembre 2023, pour clore les 12 jours d'action. Cette même journée, des dons de vêtements ont été remis à des organismes venant en aide aux femmes dans la région de Lanaudière. Ces dons ont été recueillis au courant des 12 jours d'action par l'équipe de travail du CALACS, la collective ainsi que des femmes ayant recours à nos services. Finalement, différentes publications de sensibilisation, outils et vidéos créés pour l'occasion par le Regroupement québécois des CALACS ont également été publiés sur notre page Facebook.

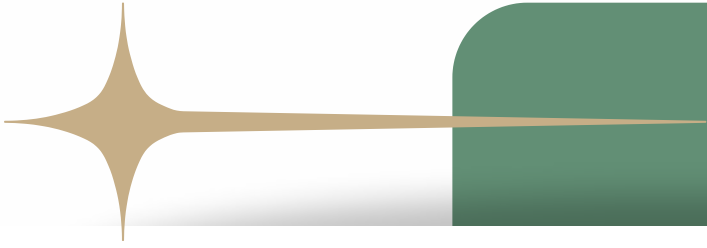


Mon ancienne relation amoureuse a été très toxique, avec de la violence sexuelle, économique et beaucoup de violence psychologique. Puisqu'il y avait rarement de la violence physique, je ne pensais pas qu'il s'agissait de violence conjugale. Pendant cette relation qui a duré plusieurs années, je me suis perdue en tant que femme et j'ai perdu presque toute l'estime et la confiance que j'avais en moi. Quand j'ai mis fin à cette relation après plusieurs tentatives, ça a été très difficile... J'étais complètement perdue. Lorsque je me suis remise en relation avec une nouvelle personne, j'agissais encore comme si j'étais avec mon ex; je lui cachais quand je voyais ma famille ou mes amis par peur des conséquences, je me dénigrais avant d'être dérangée par l'autre, etc. J'ai même commencé à me défendre agressivement avant même d'être attaquée pour démontrer que plus jamais je ne me laisserais faire alors que j'avais toujours été douce et calme face aux autres. C'est avec le temps que j'ai appris à nouveau à me connaître et à mettre mes limites de façon adéquate. Maintenant, je suis dans une relation amoureuse imparfaite, mais parfaitement adaptée à celle que je suis et où je peux me permettre d'être moi-même, de mettre mes limites et d'être respectée.

-Anonyme



Résumé Concertation/Partenariat/Lutte	
AGA des partenaires	10h45
6 à 9 chic	37h30
Rencontre de partenariat avec le CAVAC — 1 rencontre de préparation + 1 rencontre d'échange	41h15
Rencontre de partenariat avec le CALACS La Chrysalide — 2 rencontres de préparation	4h
Rencontre de partenariat avec le MITAS	4h
Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes	170h
12 jours d'action contre la violence faite aux femmes et 6 décembre	5h30
8 mars — Journée internationale des droits des femmes	5h
Total	278h00



EXPLOITATION SEXUELLE





EXPLOITATION SEXUELLE

Le volet « exploitation sexuelle » est une grande fierté au sein de notre organisme. Notre travail auprès des adolescentes et des femmes victimes d'exploitation est important et impacte positivement cette problématique sociale. Le volet en est actuellement à sa 5e année. Nous observons chaque année de plus en plus de retombées positives face à nos interventions, notre mobilisation et notre concertation avec différents partenaires.

C'est en mars 2018 que le CALACS recevait une subvention du Ministère de la Sécurité publique pour la mise en place d'un projet dans le cadre du Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes. Lors de cette première année, la réalisation du rapport de recherche « Regards sur l'exploitation sexuelle des filles et des femmes au nord de Lanaudière » a permis de documenter les manifestations et les contextes de l'exploitation sexuelle selon le point de vue des intervenants, de dégager les principaux facteurs de vulnérabilité des personnes à risque et d'identifier des stratégies préventives et d'intervention à mettre en place dans la région. Le projet a été reconduit pour les 5 années qui ont suivi.

En 2023, le CALACS Coup de cœur a obtenu du financement à la mission spécifique en exploitation sexuelle. Cela permet, entre autres, de :

- Consolider l'expertise et le savoir-faire reconnus comme de bonnes pratiques en matière d'exploitation sexuelle ;
- Pérenniser les actions de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle menées par les organismes communautaires ;
- Contribuer au développement et à la bonification des services de prévention, de soutien et de protection offerts aux jeunes à risque ou victimes d'exploitation sexuelle, ainsi qu'aux jeunes susceptibles de devenir exploiteur.

Pendant l'année 2023-2024, c'est 3 travailleuses qui ont pu s'investir sur le volet en exploitation sexuelle en se séparant les tâches. Une travailleuse était à temps plein et les 2 autres se séparaient les tâches de sorte à être à temps partiel.



SENSIBILISATION

GROUPE DE PRÉVENTION « AU-DELÀ DES APPARENCES »

La principale mission de ce programme est la prévention du recrutement à des fins d'exploitation sexuelle auprès des adolescentes.


« Au-delà des apparences » comporte 6 ateliers d'une durée moyenne de 75 minutes. Chaque atelier aborde un sujet en lien avec la problématique de l'exploitation sexuelle, soit, une introduction à ce qu'est l'exploitation sexuelle et les pratiques se rapportant à cette problématique (ex. prostitution, envoi de photos à caractère sexuel, etc.), l'exploitation sexuelle par les gangs, le consentement, le « safe web », l'hypersexualisation, les relations amoureuses saines et l'estime de soi.

Il est donc possible de susciter la réflexion chez les participantes en soulevant des liens entre les sujets abordés lors des différentes rencontres, tout en ramenant à l'objectif principal de ce programme : contrer le recrutement à des fins d'exploitation sexuelle. Le programme et les activités ont été conçus de manière à favoriser les débats et les échanges d'idées. Le cahier des participantes contient des activités supplémentaires qu'il est possible d'utiliser comme exercice à faire à l'extérieur des rencontres ou comme activité à effectuer pendant les rencontres si le temps le permet.

Lors de l'été 2023, il a été prévu que 2 groupes de jeunes filles soient rencontrés à raison de 6 rencontres chacune. Cela représentait donc 12 animations s'étalant sur 3 semaines. Le premier groupe était composé de jeunes des unités la Source et l'Arc-en-ciel et le 2e groupe était composé de jeunes filles de la Halte et de L'Avenue. À la suite de plusieurs complications, les participantes de la Halte ont rejoint le premier groupe et les filles de l'unité l'Avenue n'ont pas reçu tout le programme, car il a dû être annulé pour les ateliers 5 et 6. Cela sera davantage développé dans la partie 3, soit les difficultés rencontrées lors de l'animation du programme.

Chaque atelier se donnait au même moment pour les différents groupes ; pour ce qui est du groupe 1, les animations se donnaient chaque mardi à 10h et chaque jeudi à 10h également. Pour le second groupe, les moments ciblés étaient les mardis et les mercredis à 13h30. Le nombre de participantes présentes lors des ateliers variait de 3 à 14 filles par atelier.





Considérant les changements réguliers et soudains du placement des adolescentes en centre de réadaptation, il était difficile de garder le même nombre de participantes lors de chaque atelier et de s'assurer que chacune des filles puisse recevoir le contenu entier du programme «Au-delà des apparences». De plus, étant donné les difficultés d'organisation dans les différentes unités, certaines filles ont changé de groupe et le 2e groupe a dû être annulé donc plusieurs filles n'ont pas reçu l'entièreté du programme. Pour plus du trois quarts des ateliers, il a été nécessaire d'étirer le temps d'environ quinze minutes. Cela s'explique par le début des ateliers qui était constamment retardé et par le besoin des participantes de s'exprimer, poser des questions, en apprendre davantage, etc.

Finalement, pour la première fois depuis le début de l'animation du programme «Au-delà des apparences» dans des unités du centre de réadaptation de jeunes en difficulté, nous avons invité des partenaires afin qu'ils présentent leur rôle auprès des jeunes filles et des éducateurs présents. Lors du premier atelier, une infirmière du Service intégré de dépistage et de prévention (SIDEPE) nommée Julie Trudel est venue présenter en quoi consiste son rôle. Pour le 4e atelier, c'est Geneviève Jetté, coordonnatrice locale en police communautaire de la Sûreté du Québec pour la MRC de Joliette qui est venue faire une présentation et répondre aux différentes questions des participantes, des éducateurs et des agents d'intervention présents. Pour le dernier atelier du programme, c'est une travailleuse de rue de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette (AJRJ), Frédérique Leduc, qui est venue faire connaître d'une part, l'organisme pour lequel elle travaille, mais également de quelle façon elle peut intervenir auprès des jeunes.

Vous trouverez en annexe une compilation exhaustive des évaluations des participantes.

ANIMATION « EMPREINTE »

Pour la 5e année du volet en exploitation sexuelle, nous avons eu la chance d'animer les ateliers de prévention en matière d'exploitation sexuelle dans plusieurs écoles secondaires, soit 8 écoles secondaires dans le nord de Lanaudière. Afin d'organiser le tout, la travailleuse au volet a investi près de 13h. De plus, différentes travailleuses du CALACS Coup de cœur ont investi près de 9h30 afin de compiler toutes les évaluations faites par les élèves de toutes les écoles secondaires à la suite de notre passage. Nous avons terminé l'année scolaire 2022-2023 avec les écoles Thérèse-Martin, Pierre-de-Lestage et Bermon. Pour ce qui est de l'école secondaire Thérèse-Martin, 19 élèves ont été rencontrés, ce qui a demandé près de 2h de temps d'animation, de transport et de préparation au CALACS. Nous n'avons pas fait d'autres animations dans cette école lors de l'année scolaire 2023-2024. En ce qui concerne Pierre-de-Lestage située à Berthier, 3 groupes, soit 66 élèves ont reçu l'animation, ce qui a nécessité environ 11h30 de temps d'investissement. Nous ne sommes pas retournées dans cette école au cours de l'année scolaire 2023-2024. Finalement, pour l'école Bermon, 27 jeunes ont reçu l'atelier



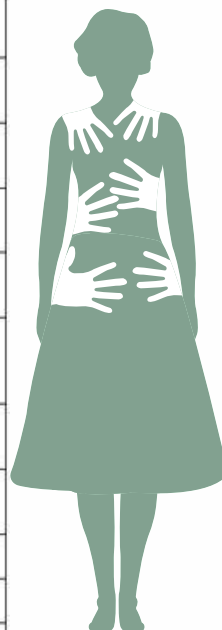
sur l'exploitation sexuelle pour un investissement de temps d'environ 7h30.

Nous avons commencé l'année scolaire 2023-2024 à l'École secondaire Bermon à Saint-Gabriel-de-Brandon pour donner l'atelier à 45 jeunes, ce qui a demandé 7h30 d'investissement. Nous avons également passé 12h à l'Académie Antoine Manseau où 4 groupes de secondaire 4 ont été rencontrés, soit plus de 90 élèves. Cinq classes, soit près de 90 jeunes de l'école secondaire des Chutes de Rawdon, ont reçu l'atelier parlant de l'exploitation sexuelle, ce qui a demandé 24h30 d'investissement au CALACS. Nous avons ensuite animé l'atelier auprès d'environ 101 jeunes de l'école secondaire de La Rive à Lavaltrie, ce qui a demandé 23h30 aux travailleuses du volet. Pour une première année au volet « exploitation sexuelle » du CALACS Coup de cœur, nous avons animé auprès de 25 élèves de l'école secondaire des Montagnes à Saint-Michel-des-Saints et à 2 groupes du Collège Champagneur à Rawdon, soit auprès de 49 jeunes.

Pour l'année 2023-2024, plus de 512 élèves du territoire de Lanaudière Nord ont été rencontrés lors des animations de l'atelier sur l'exploitation sexuelle.

Pour terminer, 2 travailleuses ont donné l'animation dans 3 maisons des jeunes du territoire de Lanaudière Nord, soit celle de St-Donat, celle de Joliette et celle de Crabtree. Plus de 21 adolescents et adolescentes ont été rencontrés.

Titre de l'atelier	Lieu	Nombre de personnes rejointes	Nombre d'heures investies (temps d'animation, préparation, transport, retour)
L'exploitation sexuelle Objectif : mieux comprendre la problématique, ses formes, les mythes et préjugés ainsi que les techniques de recrutement	École secondaire Thérèse-Martin	19 élèves et 1 enseignant (1 groupe)	2h
	École secondaire Pierre-de-Lestage	66 élèves et 1 enseignant (3 groupes)	11h30
	École secondaire des Chutes	90 élèves et 3 enseignants (5 groupes)	24h30
	École secondaire de la Rive	101 élèves et 1 enseignant (4 groupes)	23h30
	École secondaire Bermon	72 élèves et 2 enseignants (4 groupes)	15h
	École secondaire des Montagnes	25 élèves et 1 enseignant (2 groupes regroupés ensemble)	9h
	Académie Antoine-Manseau	90 élèves et 1 enseignant (4 groupes)	12h
	Collège Champagneur	49 élèves et 1 enseignant (2 groupes)	4h30
	Maison des jeunes de Crabtree	6 adolescentes et 2 enseignants	4h30
	Maison des jeunes de St-Donat	6 adolescentes et 2 enseignants	7h30
	Maison des jeunes de Joliette	9 adolescentes et 2 intervenantes	2h30
Total	Nombre d'heures total : 116h30 Nombre de personnes rencontrées : 533 adolescent.es et 18 enseignant.es ou intervenant.es		





En résumé pour la sensibilisation du volet en exploitation sexuelle	
Activités de sensibilisation	Nombre d'heures investies (animation, préparation, transport)
Au-delà des apparences	87h
« Empreinte » (incluant la gestion)	139h
Total	226h

CONCERTATION/ REPRÉSENTATION



COMITÉ RÉGIONAL EN EXPLOITATION SEXUELLE DE LANAUDIÈRE (CRESL)

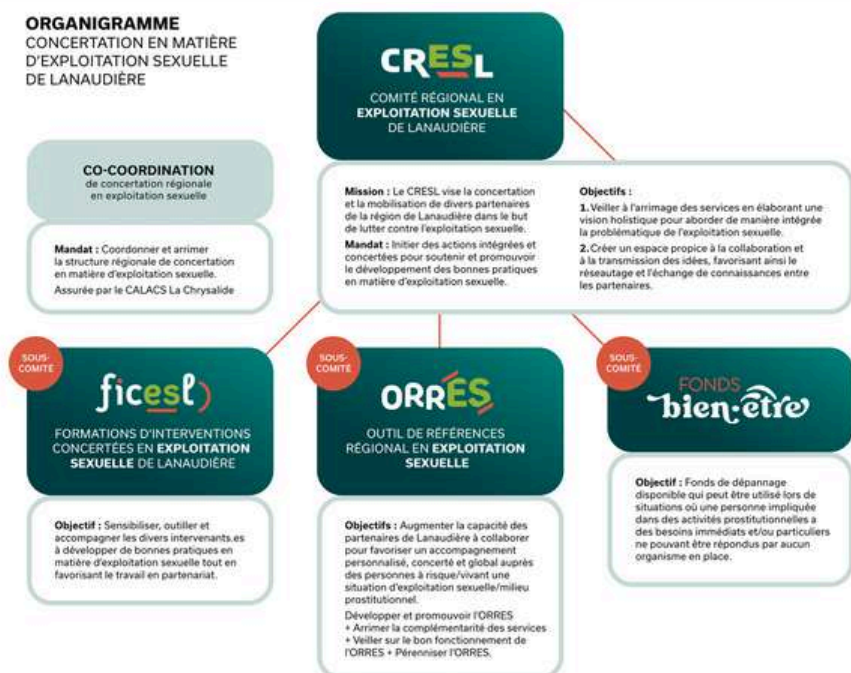


Découlant de la Table intersectorielle en matière de violence sexuelle de Lanaudière (TIVSL), ce comité compte près d'une quarantaine de partenaires, provenant de différents milieux, dont la clientèle desservie est concernée par l'exploitation sexuelle. Ces partenaires proviennent autant des milieux communautaires (Travail de rue Lavaltrie, Le Trajet, Maison des jeunes Sens Unique, L'Association des jeunes de la rue de Joliette, etc.), qu'institutionnels (DPCP, CISSS, Aire ouverte, etc.) et policiers (Sûreté du Québec, Service de police de Repentigny, Service de police de Mascouche, etc.). Ce comité, établi depuis maintenant 6 ans, assure un suivi pour nos projets réalisés en exploitation sexuelle. Nous apprécions la participation active de l'ensemble des partenaires à ce comité qui s'avère un facteur clé dans l'atteinte de nos objectifs, particulièrement pour la mise en place de la trajectoire régionale de services.

Quatre rencontres ont été tenues en présentiel cette année. Le comité a réussi à faire avancer plusieurs objectifs. Ces derniers sont la poursuite de l'élaboration d'une trajectoire régionale de services en exploitation sexuelle (le comité ORRES ; outil de références régional en exploitation sexuelle), la poursuite des formations et l'adaptation de celles-ci en capsules pour les patrouilleurs-euses et les éducateurs-rices en centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation (le comité FICESL : formations d'interventions concertées en exploitation sexuelle de Lanaudière) ainsi que la gestion des montants accordés pour le fond d'urgence (sous-comité bien-être). En plus des 4 rencontres de comité officielles, 2 rencontres de coordination, 1 rencontre d'accueil avec des partenaires et 8 rencontres de préparation de la journée spéciale en exploitation sexuelle du 13 mars 2024 ont été effectuées. En incluant la présence à cette journée spéciale, c'est plus de 131h45 qui ont été investies au niveau du CRESL en 2023-2024.



ORGANIGRAMME CONCERTATION EN MATIÈRE D'EXPLOITATION SEXUELLE DE LANAUDIÈRE



De plus, il est essentiel de continuer d'offrir une formation sur l'exploitation sexuelle à l'ensemble des intervenants de la région et de distribuer la trajectoire régionale de services pour les victimes d'exploitation sexuelle.

Pour la 2e fois depuis la mise en place du CRESL, le CALACS Coup de cœur et le CALACS la Chrysalide ont invité les partenaires à assister à une journée spéciale sur l'exploitation sexuelle qui a été tenue le 13 mars 2024 au club de golf de Saint-Liguori. Près de 60 personnes étaient présentes et ont pu bénéficier de plusieurs présentations et activités telles que :

- Une présentation du plan d'action gouvernemental « Briser le cycle de l'exploitation sexuelle » ;
- Une explication du rôle des agents de liaison en intervention et en violences sexuelles et de celui de l'équipe dédiée à l'intervention en exploitation sexuelle par le CAVAC (centre d'aide aux victimes d'actes criminels) ;
- Une présentation du programme C3ESSES, un programme de déjudiciarisation pour l'achat de services sexuels ;
- Une réflexion sur les enjeux de communication de renseignements confidentiels ;
- La présentation de la capsule faite par le comité ORRES ;
- Un échange clinique préparé par le comité ORRES.



ORRES (OUTIL DE RÉFÉRENCES RÉGIONAL EN EXPLOITATION SEXUELLE)



OUTIL DE RÉFÉRENCES RÉGIONAL
EN **EXPLOITATION SEXUELLE**

Nous avons eu 8 rencontres depuis le printemps 2023. Cette année, nous avons principalement travaillé sur le développement de rencontres d'échanges cliniques, la création d'un outil promotionnel ainsi que sur la mise à jour et le mécanisme de l'outil de références régional en exploitation sexuelle. L'une des travailleuses au volet exploitation sexuelle a passé près de 59h à créer une capsule vidéo impliquant des survivantes d'exploitation sexuelle et expliquant l'importance du travail en partenariat, ce qui est l'essence même de l'ORRES. Dix-neuf heures trente ont également été utilisées afin de préparer l'échange clinique du 13 mars 2024. Nous avons investi un total de 45 heures de rencontres et de préparation dans ce comité. En comptabilisant les heures des rencontres de comité, des comités de travaux ponctuels, de préparation et de transport, c'est près de 150h qui ont été investies par différentes intervenantes pour ce comité.



SOUS-COMITÉ BIEN-ÊTRE



Ce comité, découlant du CRESL, a pour mandat principal de répondre aux urgences des femmes et des filles qui vivent de l'exploitation sexuelle ou souhaitent maintenir leur sortie du milieu. Ce fond répond également aux demandes non répondues de LAFU (ligne d'aide financière d'urgence pour les personnes victimes de violence conjugale ou de violence sexuelle en situation d'urgence). Nous sommes sur le comité afin de prendre des décisions sur les montants octroyés aux femmes dépendamment des demandes que nous recevons. Au cours de cette année, nous avons eu 1 seule rencontre afin de discuter d'un cas et d'une demande faite par l'un de nos partenaires. En comptant le temps investi à répondre aux demandes par courriel, le CALACS Coup de cœur a investi environ 13h pour ce comité.

FICESL ; FORMATIONS D'INTERVENTIONS CONCERTÉES EN EXPLOITATION SEXUELLE DE LANAUDIÈRE



L'équipe du comité FICESL a travaillé pour une autre année consécutive à offrir les formations au niveau de la prévention et de l'intervention en exploitation sexuelle. Neuf rencontres de comité ont été faites au cours de l'année de plus que 5 rencontres de comité de travail ponctuel. Cela équivaut à un investissement de temps de 110 heures.

Au mois d'avril 2023, la travailleuse au volet exploitation sexuelle a donné une formation de 4h aux patrouilleurs du service de police de Repentigny. Lors de cette formation, les 5 capsules vidéo élaborées par le comité FICESL lors des années précédentes leur ont été présentées. De plus, 4 formations d'une heure ont été faites auprès d'unités du Centre de réadaptation des jeunes en difficulté d'adaptation de Lanaudière qui hébergent des jeunes filles. Plus précisément, 3 unités ont été ciblées afin de recevoir cette formule de formation qui consiste à faire 5 formations d'une heure par unité afin de leur présenter les 5 capsules vidéo. La suite de la formation pour ces 3 unités se fera donc dans la prochaine année financière, soit 2024-2025. Le CALACS Coup de cœur a également participé en tant que formatrice à deux formations de deux jours données à différentes intervenantes de Lanaudière ce qui équivaut à un investissement de temps d'environ 60 heures.

Durant l'année 2023-2024, 134h30 ont été investies pour le comité FICESL.



« L'exploitation sexuelle implique généralement une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou encore d'inégalités des rapports de force dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer avantage. Il peut s'agir d'un avantage pécuniaire, social ou personnel, tel que la gratification sexuelle ou tout autre mise à profit. »

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2021), Briser le cycle de l'exploitation sexuelle. Plan d'action gouvernementale 2021-2026 en réponses aux recommandations de la commission spéciale sur l'exploitation sexuelle, Québec, ministère de la Sécurité publique, p.8

COMITÉ D'ÉCHANGE INTERCALACS ET CONCERTATION DES CONCERTATIONS EN EXPLOITATION SEXUELLE

Il y a eu 3 rencontres du comité d'échange intercalacs durant l'année. L'objectif principal est d'échanger sur les réalités en intervention de chaque centre ayant un projet en exploitation sexuelle, la réalité des femmes et l'avancement des projets respectifs. De plus, 3 rencontres de concertation des concertations, que l'on nomme également Prévention jeunesse, ont été faites. Ces rencontres ont pour but de discuter des différentes concertations qui se font dans la province du Québec. Plusieurs organismes y étaient présents tels que différents CALACS, la coordonnatrice du programme prévention jeunesse, la CLES, des CAVAC, le Trajet de Terrebonne, le Phare des Affranchies, etc.

Les 3 rencontres d'échange intercalacs ont été un investissement de 11h, les rencontres de concertation des concertations ont été un engagement de 13h15 ce qui fait un investissement total de 24h15 pour ces 2 lieux d'échanges sur l'exploitation sexuelle.

TABLE RÉALITÉ JEUNESSE MRC DE JOLIETTE

Cette année, le CALACS a décidé de s'impliquer auprès d'un nouveau lieu de concertation, soit la Table réalité jeunesse de la MRC de Joliette. Cette table permet à plusieurs intervenants travaillant auprès d'une clientèle de 16 à 30 ans de mieux se connaître, d'échanger sur des interventions qui ont été bénéfiques et d'en apprendre davantage sur des sujets tels que l'exploitation sexuelle des mineurs, la radicalisation menant à de la violence et à des actes à caractère haineux, etc. Cette table se rencontre 4 fois par année pendant 3h et regroupe des organisations telles que Aire ouverte, l'Association des jeunes de la rue de Joliette, des maisons des jeunes, des carrefours jeunesse emplois, le CISSS de Lanaudière, la Sûreté du Québec, etc. Une travailleuse du volet en exploitation sexuelle a participé à 3 de ces rencontres, pour un investissement de temps de 10h30.

Lieux d'échange	Nombre d'heures investies (rencontres, préparation, transport)
CRESL	131h45
FICESL	170h00
ORRES	150h
Sous-comité Bien-être	13h
Intercalacs et concertation des concertations	24h15
Table jeunesse MRC Joliette	10h30
Total	461h

INTERVENTION INDIVIDUELLE

Au départ, il avait été décidé par l'équipe de travail que lorsqu'il y avait une situation d'exploitation sexuelle actuelle ou passée (ce qui incluait des femmes ou des filles en maintien de la sortie depuis plusieurs années), la personne était rapidement rencontrée en urgence pour s'assurer d'un filet de sécurité. Considérant que lorsqu'une femme ou une adolescente est en maintien de la sortie, et que ce sont uniquement les conséquences du passé qui sont abordées dans le suivi et que ces mêmes conséquences peuvent être très semblables à celle d'autres formes d'agressions à caractère sexuel, nous avons décidé de revoir les critères de priorité pour un suivi en exploitation sexuelle. Pour qu'une femme ou une adolescente reçoivent un suivi prioritaire en exploitation sexuelle, elle doit se retrouver dans les étapes 1 à 7 du cycle de l'exploitation sexuelle (voir document explicatif à la fin de cette section) ou être vulnérable et ambivalente à retourner dans l'exploitation sexuelle, peu importe le nombre d'années où elle n'était plus impliquée dans le milieu. Évidemment, d'autres critères peuvent permettre d'obtenir un suivi prioritaire tel que l'absence de services passés ou présents en lien avec les agressions à caractère sexuel, un réseau social absent, inadéquat ou insuffisant, une sortie du cycle de l'exploitation depuis moins de 6 mois, le fait que la personne soit une adolescente ou que les conséquences du vécu en exploitation sexuelle mènent à un bris de fonctionnement ou soient très envahissantes dans le quotidien.

Dans l'année 2023-2024, 12 femmes ont eu un suivi en lien avec l'exploitation sexuelle. Près de 230 rencontres ont été faites avec ces femmes et l'investissement total de temps incluant les rencontres, le temps de préparation et les transports s'élève à 371h30. Toutes formes d'accompagnement, que ce soit pour remplir des demandes d'indemnisation aux victimes d'actes criminels (IVAC), accompagner les femmes dans leurs démarches judiciaires ou auprès d'autres professionnels, ou autre, ont été comptabilisées dans ses 230 rencontres. Il est à noter que certaines de ces femmes étaient déjà dans nos services au cours de l'année précédente et n'ont donc pas commencé leur suivi en 2023-2024.



CAFÉS-RENCONTRES

À l'automne 2023, le CALACS Coup de cœur a convenu d'offrir des cafés-rencontres aux femmes de Lanaudière Nord ayant un passé d'exploitation sexuelle. L'objectif des cafés-rencontres est d'offrir aux femmes un lieu sécuritaire où elles peuvent échanger entre elles sur leur vécu, les conséquences ainsi que sur les démarches qu'elles ont faites ou qu'elles font dans leur cheminement de guérison. Cela permet également à ses femmes de normaliser les conséquences vécues et leur donne espoir pour leur avenir. En 2023-2024, 3 femmes ont participé régulièrement aux cafés-rencontres qui avaient lieu les jeudis après-midi, une fois aux 2 semaines. Il y a eu 9 rencontres abordant plusieurs sujets tels que l'estime de soi, la reprise de pouvoir, l'intimité, etc. L'affiche détaillée sera disponible en annexe, mais il est important de noter que certaines modifications ont dû être apportées concernant les dates de rencontre.

Pour l'élaboration, la préparation des cafés-rencontres et le temps d'animation, c'est 48h30 qui ont été investies par les travailleuses.



SYSTÈME DE CLAVARDAGE

Afin d'offrir un filet de sécurité aux femmes bénéficiant d'un suivi en lien avec l'exploitation sexuelle, nous nous sommes procuré un cellulaire professionnel avec lequel il est possible d'envoyer et de recevoir des messages textes. Ce nouveau service permet aux femmes d'entrer en contact avec une intervenante du CALACS Coup de cœur en dehors des heures d'ouverture du centre, soit les soirs et les fins de semaine. Au départ, il était convenu que ce numéro soit transmis uniquement aux femmes que nous avons déjà en suivi. Par la suite, nous avons décidé de le remettre également aux intervenants avec lesquels nous travaillons en partenariat et de l'indiquer sur notre dépliant informatif. Cette année, ce sont 2 intervenantes qui ont pris en charge la gestion du cellulaire spécifique au volet exploitation sexuelle, ce qui a été un investissement de temps de 51h.



COORDINATION DU VOLET

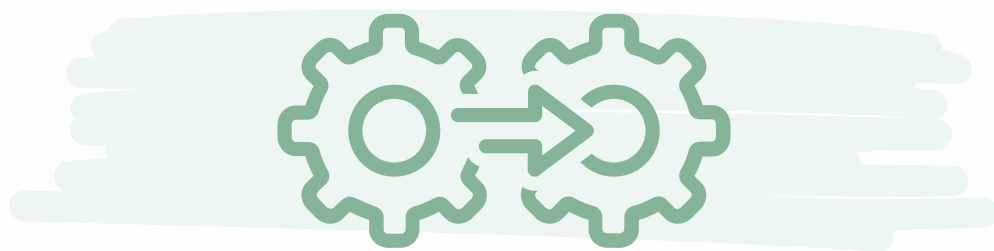


Le rôle de coordination du volet « exploitation sexuelle » concernait l'encadrement, la supervision et l'orientation du volet pour s'assurer du respect des ententes avec le Ministère et de l'atteinte des objectifs fixés à chacune des années du projet. Dorénavant, cette fonction est assumée presque en totalité par les travailleuses chargées du volet bien qu'une travailleuse présente depuis plusieurs années conserve un rôle de référente et s'est assuré de la bonne gestion.


Le rôle de la coordination du volet en exploitation sexuelle fut le suivant :

- Tenue de rencontres d'échange pour la planification des activités ;
- Discussion sur la mise en place des meilleures pratiques dans la réalisation des activités ;
- Soutien ponctuel au besoin dans le cadre des suivis individuels, du partenariat avec les organismes et de situations particulières ;
- Rédaction du rapport annuel à déposer au Ministère en fin d'année ;
- Contacts avec les représentants du Ministère de la Sécurité publique associés à notre volet ;
- Rencontre pour la signature de l'entente de collaboration avec le Centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation de Lanaudière.

Il fut difficile de comptabiliser le temps exact investi pour cette tâche étant donné que les échanges ont été souvent faits d'une façon informelle.



AUTRES TÂCHES/RENCONTRES EFFECTUÉES DANS LE CADRE DU VOLET EN EXPLOITATION SEXUELLE



Lors de l'année 2023-2024, plusieurs rencontres ne faisant pas partie de la concertation ont été nécessaires. Ces rencontres pouvaient avoir des objectifs diversifiés telles que discuter avec des partenaires de nos procédures et des collaborations possibles, de projets que nous souhaitons implanter dans la région, de la gestion du volet à l'interne, etc. Au total, 88h ont été investies par les travailleuses afin d'effectuer différentes tâches et rencontres en lien avec le volet.



Le 8 février dernier, à la suite de l'invitation du Programme de prévention jeunesse en exploitation sexuelle de Laval, 3 intervenantes de l'équipe sont allées visionner le long métrage documentaire « l'Imposture » d'Ève Lamont présentant des femmes qui ont été ou étaient encore dans le milieu du travail du sexe et qui dénoncent le fait de dire que la prostitution est un métier « comme un autre ». Dans ce documentaire, nous sommes témoins du combat que ces femmes mènent pour se réinsérer socialement et retrouver leur quiétude et leur sécurité. Dans ce long processus parsemé d'embûches, chacune cherche à reprendre le contrôle de sa vie et à retrouver son estime d'elle-même. Il y a également eu un moment d'échange avec d'autres partenaires, à la suite du documentaire qui fut très enrichissant. En tout, ce sont 18h qui ont été utilisées pour la participation de ce documentaire.



De plus, environ 15h ont été investies afin de remplir le bilan du Programme de financement à la mission en exploitation sexuelle.

OBJECTIFS POUR L'ANNÉE À VENIR

Il est prévu de poursuivre notre engagement auprès du Comité régional en exploitation sexuelle, au Comité bien-être, au Comité ORRES et au Comité FICESL. Pour ce qui est des formations, les intervenantes au volet en exploitation sexuelle prévoient continuer de donner des formations aux policiers patrouilleurs, à différents intervenants de la région de Lanaudière et au personnel des centres de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation. Nous souhaitons distribuer davantage de dépliants d'informations contenant les services offerts par le CALACS Coup de cœur en matière d'exploitation sexuelle auprès des écoles, des centres jeunesse, des maisons de jeunes, etc. Vingt et une heures ont été investies cette année afin de créer un dépliant concernant exclusivement les services offerts en lien avec l'exploitation sexuelle. Ce dépliant se retrouve en annexe. Nous aimerions également alimenter davantage le contenu de nos réseaux sociaux, de vidéos, d'articles ou tous autres liens pertinents, ce qui n'a pas été possible au cours de l'année 2023-2024 en raison du manque de temps. Malgré cela, près de 5h ont été investies afin de créer des publications sur les réseaux sociaux.

Pour l'année 2024-2025, nous souhaitons mettre en œuvre le groupe d'aide à l'entourage des filles et des femmes ayant vécu ou vivant de l'exploitation sexuelle ainsi qu'augmenter la visibilité de nos services en exploitation sexuelle auprès de la population et de nos partenaires.

Nous avons également pour objectif de consolider les partenariats déjà existants avec plusieurs partenaires, augmenter le nombre de partenaires du nord de Lanaudière et poursuivre le développement du projet SurVivantes.

Pour conclure, nous souhaitons maintenir le filet de sécurité que nous avons mis en place auprès des femmes et des filles qui sont ou qui ont été dans l'exploitation sexuelle en poursuivant le système de clavardage que nous avons mis en place. De plus, nous maintiendrons ce filet de sécurité en continuant de leur offrir un fond financier de dépannage mis sur pied au cours de l'année 2023-2024, qui inclut des cartes cadeaux, la possibilité de payer certaines dépenses afin d'éviter qu'elles retournent dans l'exploitation sexuelle et en leur offrant de la nourriture non périssable au besoin.

4 mars, Journée mondiale de lutte contre l'exploitation sexuelle

« La prostitution est la meilleure école de l'inégalité. »
-Ève Lamont

En cette **Journée mondiale de lutte contre l'exploitation sexuelle**, le CALACS Coup de cœur souhaite rappeler à la population que cette problématique sociale et politique porte atteinte à la dignité, l'égalité, l'autonomie et au bien-être des personnes qui en sont victimes.

450.756.4999
450.331.7939 (cell pour les contextes d'exploitation sexuelle)

Agissons ensemble ! Dénonçons, sensibilisons notre entourage et soutenons les personnes qui vivent ou qui ont vécues de l'exploitation sexuelle. Ensemble, nous pouvons faire la différence.

CALACS COUP DE CŒUR



Le Calacs Coup de cœur

Le CALACS Coup de cœur, Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, est un organisme communautaire sans but lucratif, membre du Regroupement québécois des CALACS. Le centre offre des services à la population des MRC de Joliette, d'Autray, de la Matawinie ainsi que du nord de Montcalm.

La mission du CALACS Coup de cœur est la suivante :

- Aider et soutenir les adolescentes et les femmes de 12 ans et plus (de niveau secondaire) ayant vécu une agression à caractère sexuel ;
- Sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel et l'informer des mesures préventives ;
- Favoriser les discussions et la communication avec tout organisme ou gouvernement local, provincial ou fédéral, afin de promouvoir les intérêts des femmes agressées sexuellement ;
- Participer à toutes autres activités touchant les problématiques des femmes ainsi qu'à la promotion de rapports égaux entre hommes et femmes.

ACCOMPAGNER L'ENTOURAGE DES VICTIMES D'EXPLOITATION SEXUELLE

CALACS COUP DE CŒUR

CALACS Coup de cœur 2022-2023
Grégoire Drainville
450.756.4999 poste 111
g.drainville@calacscoeur.com




PROJET SURVIVANTES

Au cours de la dernière année, une demande de subvention a été déposée auprès du Secrétariat à la condition féminine afin de pouvoir mettre en place notre projet spécifique tant attendue : le projet SurVivantes. Depuis un certain temps déjà, nous rêvions que les femmes que nous accompagnons en sortie d'exploitation sexuelle ou en maintien de leur sortie puissent bénéficier de l'apport d'une survivante et c'est en 2023 que ce projet a pu finalement voir le jour.

L'objectif principal de ce projet est d'avoir au sein de notre équipe une personne-ressource ayant un vécu d'exploitation sexuelle et qui peut, grâce à son cheminement, aider d'autres victimes dans plusieurs sphères d'intervention. La chargée au Projet SurVivantes a comme mission de sensibiliser différents intervenants et les personnes exploitées sexuellement ou à risque de le devenir par l'entremise de témoignages liés à son vécu personnel et aux conséquences qu'elle a subies. En outre, la personne-ressource porte le mandat d'accompagner les femmes qui désirent sortir du cycle de l'exploitation sexuelle en les conscientisant dans un premier temps quant aux conséquences de l'exploitation sexuelle. En leur offrant un espace d'échanges et de discussions, elle pourra favoriser leur capacité à briser le silence, leur offrir du soutien et les informer des ressources disponibles afin de les aider à sortir de ce cycle. En ce sens, c'est grâce au partage de son savoir expérientiel que la chargée au Projet pourra offrir cet accompagnement, visant entre autres à améliorer leur compréhension de ce qu'elles vivent en tant que personnes exploitées sexuellement, et ce par une personne pouvant comprendre leur réalité « de l'intérieur. »

Dans un deuxième temps, l'accompagnement offert vise à favoriser la réinsertion sociale des personnes accompagnées par la création d'un projet de vie. La chargée au Projet pourra donc répondre à plusieurs besoins déjà exprimés par ces femmes, soit briser leur isolement, normaliser les conséquences qu'elles vivent et avoir un espace favorisant l'expression des émotions où elles pourront se sentir validées et comprises. Outre l'accompagnement individuel, l'objectif est également de favoriser les changements sociaux au sein de notre société par l'entremise notamment de la sensibilisation et de la conscientisation des enjeux propres à la réalité de l'exploitation sexuelle.

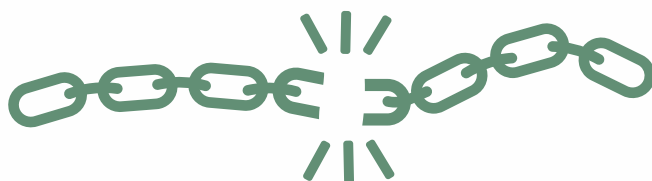





Nous sommes actuellement à la première année du projet. Plus spécifiquement, nous avons débuté officiellement le projet SurVivantes le 17 octobre 2023 avec le retour du congé de maternité d'une travailleuse au volet exploitation sexuelle. Depuis cette date, 2 intervenantes du CALACS travaillent sur le projet, une à 18 heures par semaine et l'autre à 10 heures par semaine. Lors des premières étapes, il fut important d'effectuer des recherches entre autres sur l'historique de projets similaires au sein du Québec et de se documenter par rapport aux différentes étapes à suivre. Par la suite, plusieurs étapes ont eu lieu quant au processus de sélection des personnes ayant un vécu d'exploitation sexuelle afin de s'assurer qu'elles remplissaient nos critères et qu'elles étaient conscientes des défis que comporte ce projet. En effet, nos critères de sélection préconisent que la personne soit sortie du cycle de l'exploitation sexuelle, que sa participation soit volontaire et que son implication ne soit jamais au détriment de son propre processus de reconstruction. Lors de la conception du projet, nous avons envisagé dans un premier temps d'embaucher 2 femmes d'âges différents et de réalités différentes qui deviendraient porteuses du Projet. Notre vision était qu'elles pourraient s'impliquer sur les volets qui correspondraient le mieux à leurs forces, leurs intérêts, leurs besoins et leurs limites. Certains défis rencontrés au cours du processus nous incitèrent à amorcer ce Projet en y intégrant qu'une seule personne-ressource, tout en demeurant ouvertes à la possibilité d'intégrer une autre personne ultérieurement lorsque le projet aura davantage pris forme.

Officiellement en poste depuis le 19 mars 2023, la chargée au projet en est actuellement à l'étape de l'intégration dans l'équipe, à comprendre le fonctionnement d'un CALACS et à approfondir ses connaissances en intervention. Elle participe à nos rencontres d'équipes ainsi qu'à nos rencontres d'intervention. De surcroît, elle planifie les ateliers psychosociaux que nous présentons lors des cafés-rencontres pour les femmes qui ont quitté le milieu prostitutionnel et elle a pu prendre part à l'un de ces cafés-rencontres.

Le projet SurVivantes contient trois lignes directrices pour 2024-2025, soit l'intégration de la personne-ressource aux trois volets de notre organisme composé de l'aide directe, de la prévention et de la représentation et lutte. Par la suite, elle aura comme mission de prendre conscience des besoins des partenaires, des victimes ou des personnes à risque d'exploitation sexuelle. Enfin, lorsque ces deux étapes seront franchies, l'objectif sera d'impliquer celle-ci au développement du projet plus concrètement en collaborant auprès de différents milieux travaillant avec la problématique de l'exploitation sexuelle. Enfin, lorsque l'intégration de la chargée au Projet sera complétée, elle pourra siéger sur des tables de concertation et éventuellement participer à des animations de sensibilisation.





Notre vision pour la suite du projet est qu'éventuellement, tout en priorisant le respect de son rythme, la chargée au Projet SurVivantes puisse participer aux différents comités dans la région en lien avec l'exploitation sexuelle et offrir des accompagnements qui prendront diverses formes en fonction des besoins exprimés. Les accompagnements pourront inclure tout ce qui concerne la réinsertion sociale et le rétablissement de la personne accompagnée, par exemple, des démarches avec des partenaires en employabilité, des recherches de logement, des démarches médico-légales ou autres. Nous souhaitons également qu'elle puisse animer des cafés-rencontres et participer aux activités de sensibilisation auprès des jeunes et de la population. Par la suite, elle pourra offrir des rencontres de dialogues accompagnés d'une intervenante, ce qui sera une grande valeur ajoutée à notre offre de services, car nous croyons qu'une personne-ressource survivante viendrait grandement faciliter l'ouverture des femmes accompagnées quant à leur vécu tout en augmentant leur sentiment d'être comprises.



Pour conclure, 2024-2025 sera parsemé de beaux défis et de nouveautés pour notre équipe et pour les femmes de nos services. Plusieurs développements auront lieu au cours de la prochaine année, et nous sommes très heureuses et reconnaissantes d'avoir une personne-ressource au sein de notre équipe qui, grâce à son savoir expérientiel, pourra aider à répondre aux besoins des personnes exploitées sexuellement, ayant été exploitées ou à risque de le devenir tout en favorisant une plus grande sensibilisation.



BAILLEURS DE FONDS

Nous tenons à remercier chaleureusement ceux et celles qui ont contribué à notre financement cette année. Ce soutien financier a permis de réaliser notre mission en lien avec l'intervention, la prévention et la lutte contre les agressions à caractère sexuel.

CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (CISSSL)

Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière**

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE-QUÉBEC (MSQ)

Programme de financement à la mission en exploitation sexuelle

Québec

**Sécurité publique
Québec**

**Secrétariat
à la condition
féminine**

Québec

SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE (SCF)

Projet « Empreinte, Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel »

Accord Canada-Québec pour les refuges pour femmes et les organismes d'aide aux victimes de violences sexuelles et de violence conjugale au Québec pour répondre à la pandémie COVID-19.

Programme de financement à la mission dans le but de soutenir les personnes désireuses de quitter la prostitution dans leur processus de sortie et leur réinsertion sociale. Ce programme permet de financer notre projet SurVivantes en exploitation sexuelle.

AUTRES CONTRIBUTIONS

Donateurs privés

Canada helps.org

Activité d'autofinancement 6 à 9 chic : une partie du montant a été déposé avant le 31 mars, alors que la majorité du montant a été reçu en avril 2024 et se retrouvera dans notre bilan financier de la prochaine année.



CONCLUSION

C'est avec fierté et enthousiasme que nous concluons notre année 2023-2024! Nous avons hâte d'expérimenter davantage nos nouvelles façons de faire au cours de la prochaine année, façons de faire qui s'ancrent déjà de plus en plus concrètement dans nos tâches quotidiennes. Nous avons également hâte d'amorcer notre planification stratégique qui s'échelonnera sur les 3 prochaines années. Celle-ci guidera davantage la réalisation de notre mission et par le fait même, nos tâches respectives.

Plusieurs intervenantes de notre équipe et de notre collective sont au CALACS depuis de nombreuses années alors que d'autres se sont joints à nous au cours des dernières années dans cette lutte contre la violence sexuelle. Nous constatons, année après année, que ce que l'on retrouve en chacune d'entre nous, malgré nos différences et nos historiques respectifs au sein du centre, est cette flamme de défendre les droits des femmes, leur intégrité, leur sécurité et la nôtre à la fois en tant que femme. Nous croyons fermement que nous sommes plus fortes en étant solidaires dans nos luttes communes et c'est ce qui nous permettra de continuer de mener ces luttes aussi longtemps que nécessaire, en passant parfois le flambeau à d'autres, en le reprenant à d'autres moments, mais en continuant toujours de marcher dans la même direction, qui est celle de la lutte contre la violence sexuelle et la violence sous toutes ses formes. La collectivisation de la problématique nous permet de l'analyser sous un angle social et politique et ainsi, de nous regrouper pour mieux la contrer. Cela donne tout son sens à notre analyse féministe.

Le processus de transformation de notre centre se poursuivra assurément au fil des prochains mois voire des prochaines années, et ce, en congruence avec notre mission ainsi qu'avec notre désir profond d'une société sans violence, où chaque personne se sent en sécurité et libre d'être elle-même.

À l'an prochain pour la continuité de nos activités!

- L'équipe et la collective du CALACS Coup de cœur

ANNEXES

1. JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES

CALACS Coup de coeur de Joliette

Ce que le CALACS fait :

- Aider et soutenir les adolescentes et les femmes de 12 ans et plus (de niveau secondaire) ayant vécu une agression à caractère sexuel ;
- Sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel et l'informer des mesures préventives ;
- Favoriser les discussions et la communication avec tout organisme ou gouvernement local, provincial ou fédéral, afin de promouvoir les intérêts des femmes agressées sexuellement ;
- Participer à toutes autres activités touchant les problématiques des femmes ainsi qu'à la promotion de rapports égaux entre hommes et femmes.

☎ 450-756-4999
@calacscoupdecoeur
f CALACS Coup de coeur

15 septembre 2023
LE CALACS COUP DE COEUR PRÉSENTE LA

Journée d'Action Contre la Violence Sexuelle Faite aux Femmes

#J.A.C.V.S.F.F.

Un peu d'histoire sur cette journée...

Traditionnellement, cette journée a lieu le 3e vendredi de septembre (sauf exception) et au Québec, elle est issue de l'action féministe nord-américaine des années 70 «La rue la nuit les femmes sans peur». La 1ère marche nord-américaine de femmes s'est tenue à Philadelphie en 1975. Par la suite une autre marche s'est tenue dans le « red-light » de San Francisco en novembre 1978. À partir de cette date, l'événement est devenu une commémoration annuelle.

L'objectif de la journée d'action est de démontrer notre volonté de lutter contre les agressions à caractère sexuel et le régime de la peur qui les entoure. Nous croyons qu'en nous unissant, nous pourrions faire changer les mentalités et les enrayer.



Si une personne vous dévoile avoir vécu une agression à caractère sexuel, voici les attitudes à :

PRIVILÉGIER

- Croire
- Décupabiliser, remettre le blâme à l'agresseur
- Encourager et soutenir la survivante, souligner la force que ça prend d'aborder le sujet, etc.
- L'aider à reprendre du pouvoir sur sa vie, à faire les choix qui sont le mieux pour elle
- Valider ses émotions qui peuvent être contradictoires ou qui peuvent vous sembler illogiques
- La référer vers les ressources appropriées (calacs, cavac, ligne provinciale, intervenants de l'école, etc.)

ÉVITER

- Soutirer des informations, être curieux d'en savoir plus
- Remettre en doute la perception de la personne ou les intentions de l'agresseur. Par exemple : il n'aurait jamais fait ça, je suis certaine qu'il ne voulait pas te faire de mal
- Comparer les types d'agressions, comme si une était pire que l'autre
- Insulter l'agresseur (c'est peut-être quelqu'un pour qui elle ressent de l'affection)
- Souligner ses faiblesses (lui dire qu'elle aurait dû dénoncer plus tôt, etc.)
- La pousser à porter plainte (c'est le choix personnel de chacune)
- Promettre de garder son secret



JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES

15 septembre 2023



SAVIEZ-VOUS QUE...

- 13 ÉTATS ONT INTERDIT OU FORTEMENT RESTREINT L'ACCÈS À L'AVORTEMENT, SELON L'INSTITUT GUTTMACHER, QUI MILITE POUR L'ACCÈS À LA CONTRACEPTION ET L'IVG.
- DANS PRÈS DE 9 CAS SUR 10, LA VICTIME D'UNE AGRESSION SEXUELLE EST UNE FILLE OU UNE FEMME.
- LES JEUNES DE 15 À 24 ANS REPRÉSENTENT LE GROUPE D'ÂGE AVEC LA PLUS GRANDE PROPORTION DE VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE.
- PLUS DE 8 VICTIMES SUR 10 CONNAISSENT LEUR AGRESSEUR SEXUEL.
- LES JEUNES DE 12 À 17 ANS SONT LE GROUPE D'ÂGE LE PLUS SOUVENT INDIQUÉ COMME ÉTANT LES AUTEURS PRÉSUMÉS D'AGRESSION SEXUELLE.
- AU CANADA, UNE FAIBLE PROPORTION (5 À 6 %) DES AGRESSIONS SEXUELLES EST SIGNALÉE À LA POLICE CHAQUE ANNÉE.

source : Institut national de santé publique du Québec

2. CAFÉS-RENCONTRES



CAFÉS-RENCONTRES 2023-2024

- 30 NOVEMBRE : MES BESOINS
- 13 DÉCEMBRE : LA CONNAISSANCE DE SOI
- 11 JANVIER : MON ESPACE SÉCURITAIRE
- 25 JANVIER : MES LIMITES
- 8 FÉVRIER : MES CROYANCES
- 22 FÉVRIER : L'INTIMITÉ
- 14 MARS : MA DYNAMIQUE RELATIONNELLE
- 28 MARS : LA PERCEPTION DE MON CORPS
- 11 AVRIL : LA REPRISE DE POUVOIR
- 25 AVRIL : LA CONFIANCE
- 9 MAI : LA PLEINE CONSCIENCE - LE LÂCHER- PRISE
- 23 MAI : L'ESTIME DE SOI
- 6 JUIN : L'ESPOIR
- 20 JUIN : APPRÉCIATIONS - BILAN

3. ÉVALUATIONS DU PROGRAMME AU-DELÀ DES APPARENCES

Rencontre n1 - Introduction au concept d'exploitation sexuelle

23 filles ont rempli l'évaluation

Questions	1 / pas du tout	2 / un peu	3 / oui	4 / beaucoup
L'information était facile à comprendre	0%	10%	31%	59%
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0%	4%	22%	74%
Apprentissage de nouvelles choses	9%	57%	17%	17%
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0%	17%	35%	48%
Activités proposées étaient intéressantes	0%	9%	13%	78%
Meilleure compréhension de l'exploitation sexuelle	0%	9%	52%	39%
Meilleure compréhension des formes de l'exploitation sexuelle	0%	4%	48%	48%

Rencontre n2 – Prostitution

13 filles ont rempli l'évaluation

Questions	1 / pas du tout	2 / un peu	3 / oui	4 / beaucoup
L'information était facile à comprendre	8%	0%	23%	69%
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0%	8%	38%	54%
Apprentissage de nouvelles choses	0%	38%	31%	31%
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0%	15%	54%	31%
Reconnaître mythes et préjugés	0%	15%	54%	31%
Meilleure compréhension de la banalisation de l'exploitation sexuelle	8%	0%	46%	46%
Je comprends mieux les techniques de recrutement	0%	8%	54%	38%

Rencontre n3 – Le consentement

9 filles ont rempli l'évaluation

Questions	1 / pas du tout	2 / un peu	3 / oui	4 / beaucoup
L'information était facile à comprendre	0%	0%	11%	89%
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0%	0%	56%	44%
Apprentissage de nouvelles choses	11%	44%	33%	12%
Recommanderais cette rencontre à d'autres	11%	11%	33%	45%
Activités proposées étaient intéressantes	11%	11%	33%	45%
Meilleure compréhension de consentement libre, volontaire, éclairé et enthousiaste	0%	11%	56%	33%
Plus outillée pour identifier si consentante ou pas dans situation	0%	11%	44%	45%

Rencontre n4 – Safe web et hypersexualisation

8 filles ont rempli l'évaluation

Questions	1 / pas du tout	2 / un peu	3 / oui	4 / beaucoup
L'information était facile à comprendre	13%	0%	38%	49.5%
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0%	13%	38%	49.5%
Apprentissage de nouvelles choses	0%	25%	63%	12%
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0%	0%	38%	62%
Activités proposées étaient intéressantes	0%	13%	50%	37%
Plus outillée pour repérer les stéréotypes dans les médias et la société	0%	50%	25%	25%
Meilleure compréhension des méthodes de recrutement sur les réseaux sociaux	13%	25%	38%	24%

Rencontre n5 – Les relations saines

6 filles ont rempli l'évaluation

Questions	1 / pas du tout	2 / un peu	3 / oui	4 / beaucoup
L'information était facile à comprendre	17%	0%	0%	83%
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0%	17%	17%	66%
Apprentissage de nouvelles choses	0%	0%	67%	33%
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0%	17%	17%	66%
Activités proposées étaient intéressantes	0%	0%	17%	83%
Plus outillée pour repérer comment s'introduit la violence dans une relation d'amitié ou de couple	0%	17%	17%	66%
Meilleure compréhension de la différence entre une relation saine et le contrôle	17%	0%	17%	66%

Rencontre n6 – Estime de soi et synthèse

8 filles ont rempli l'évaluation

Questions	1 / pas du tout	2 / un peu	3 / oui	4 / beaucoup
L'information était facile à comprendre	13%	0%	38%	49%
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0%	13%	13%	74%
Apprentissage de nouvelles choses	0%	25%	25%	50%
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0%	13%	13%	74%
Activités proposées étaient intéressantes	0%	13%	50%	37%
Meilleure compréhension de l'importance d'avoir une bonne estime de soi et une image corporelle saine	0%	0%	38%	62%
De façon générale, j'ai apprécié participer aux rencontres au cours des 5 dernières semaines	0 %	25%	13%	62%

4. DÉPLIANT SUR LES SERVICES OFFERTS EN MATIÈRE D'EXPLOITATION SEXUELLE AU CALACS COUP DE CŒUR



«Une personne ne peut pas faire le choix d'être exploitée, puisqu'elle ne peut consentir à offrir des services sexuels lorsqu'elle est sous la menace, la manipulation et la violence.»
(infocoupdecœur.ca)

POUR NOUS JOINDRE

Pour joindre les intervenants du CALACS
Du lundi au vendredi de 9H00 à 17H00
450 756-4999
1 800 756-4999

Ligne directe avec intervenants pour un système de clavardage
450 331-7139

Ligne téléphonique d'urgence 24h/7
1 888 333-0007

Courriel: info@calacs.coupdecœur.com

DÉCOUVREZ
NOTRE ORGANISME

Volet
Exploitation Sexuelle



CALACS
COUP DE CŒUR



Nous sommes en action par notre participation aux tables de concertation et des sous-comités dans Lanaudière :
CRESH (Comité régional en exploitation sexuelle de Lanaudière),
FUTEL (Formation d'interventions concertées en exploitation sexuelle de Lanaudière) et ORDES (outil de référence régional en exploitation sexuelle)

Le centre offre des services à la population des MRC de Joliette, de D'Autray, de la Matawinie ainsi que du nord de Montcalm.

NOS SERVICES
VOLET-EXPLOITATION SEXUELLE

NOTRE ÉQUIPE EST PRÉSENTE POUR VOUS
Pour les victimes et l'entourage

- Suivis individuels
- Accompagnement IVAC
- Accompagnement médical et psychosocial
- Accompagnement judiciaire et défense de droits
- Des cafés-rencontres
- Clavardage
- Du soutien aux intervenants
- Écoute téléphonique
- Des suivis et groupe pour l'entourage

PROJET SURVIVANTE

L'implication de survivantes a comme objectif d'aider les femmes dans leurs cheminements par leur partage de vécu dans le cadre de différents services.

Ces personnes contribuent à l'intervention en approche concertée auprès des victimes ou des personnes vulnérables et de leurs proches.

L'équipe du projet s'implique à différents niveaux en offrant de l'accompagnement et du support aux personnes vivant ou ayant vécu dans le passé de l'exploitation sexuelle et ou à risque de le devenir.

QUI SOMMES-NOUS ?

Le Calacs Coup de cœur est un centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Le volet exploitation sexuelle est en place depuis quelques années déjà. Il offre différents services aux filles et aux femmes de 12 ans et plus.

Nous travaillons avec plusieurs partenaires dans la région afin de favoriser le bien-être de chacune et d'assurer un filet de sécurité pour celles-ci.

Notre rôle au sein du Calacs Coup de cœur est de venir en aide aux filles et aux femmes victimes d'agression sexuelle. Toute forme d'agression sexuelle amène des conséquences négatives. L'exploitation sexuelle est également une forme de violence sexuelle.

Notre définition de l'exploitation sexuelle :
« Une pratique par laquelle une ou des personnes obtiennent une gratification sexuelle, un gain financier ou autre avancement quelconque en abusant de la sexualité d'une personne ou un groupe de personnes. » (CLES, 2014)

